

Septembre 2018
Numéro 45



Cotisations 2018
Membre actif: 19 €
Couple: 25 €

Bulletin de la Société mycologique du Périgord



1968-2018
La SMP a 50 ans!



Amanita muscaria f. flavivolvata, une magnifique espèce!

Société mycologique du Périgord

Siège social: Mairie, 24190 Chantérac
site internet: www.smp24.fr

Prière de ne pas envoyer de courrier au siège social mais directement aux personnes concernées.
Les chèques doivent être libellés au nom de la SMP.

BUREAU

Présidente

Marie-Thérèse DUVERT
Les Guichoux
24330 St-Pierre-de-Chignac
Tél. : 06 33 27 45 33
mt.duvert@orange.fr

Trésorier

Claude LETOURNEUX
La Font-Chauvet
24110 Léguillac-de-l'Auche
Tél. : 05 53 03 92 06
c.letourneux@orange.fr

Secrétaire

Monique SÉGALA
Le Barrage Ouest
24100 Bergerac
Tél. : 05 53 63 32 60
ou 06 13 72 46 60
moniquesegala@sfr.fr

Vice-président

Didier VITTE
Les Queyroux
24160 Sainte-Trie
Tél. : 06 78 83 12 29
didier.vitte@gmail.com

Secrétaire adjointe

Danielle LEROY
La Chênaie Les Barthes
24440 Saint-Avit-Sénieur
Tél. : 06 88 56 44 38
dan.leroy3@wanadoo.fr

ÉQUIPE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Conseiller scientifique Responsable bulletin

Guillaume EYSSARTIER
Tél. : 06 07 35 16 13
geyssartier@gmail.com

Responsable des collectes Déterminateur

Alain COUSTILLAS
Tél. : 05 53 82 21 02
alain.coustillas@wanadoo.fr

Correspondant pour le Lot

François NADAUD
Tél. : 05 65 37 95 77
pharmacie.nadaud@perso.ghpharnet.com

Déterminateur

Bernard LAGORCE
Tél. : 06 88 78 27 66
bernard.lagorce24@orange.fr

Déterminateur

Daniel LACOMBE
Tél. : 06 83 37 26 30
daniel.lacombe6@orange.fr

Responsable site internet

Jean-François RIEUPEYROUX
Tél. : 06 68 26 71 29
jf.rieupeyroux@free.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Gilberte ANSELIN, Roger BÉRO,
Claude BOUDART, Nicole BOUNIOL,
Alain DESENDER, Stéphanie GUILHOT,
Josiane MALLEFOND, Mireille MOONS,
Gérard PRIEUR, les membres du bureau et
ceux de l'équipe scientifique et technique.

BIBLIOTHÈQUE DE CHANTÉRAC

Accessibilité: voir le programme des activités
Responsable: Claude BOUDART
Tél. : 06 33 27 45 33

COTISATION ANNUELLE 2018

Membre actif: 19 €
Couple: 25 €
Membre bienfaiteur: 50 €
Étudiant: 6 € - Moins de 16 ans: gratuit

Bulletin de la Société mycologique du Périgord
Annuel - ISSN 2427-4488
Mis en page et imprimé par
Communic'Action
6, rue Gambetta - 24000 Périgueux
Tél. : 05 53 03 59 67

Éditorial

Marie-Thérèse Duvert

Les Guichoux
24330 St-Pierre-de-Chignac
mt.duvert@orange.fr

LA SMP, avec ses cinquante ans, est entrée dans l'ère de la maturité et de la parité. Je suis particulièrement touchée d'être sa première présidente. Pour prendre le relais de Daniel Lacombe, je reconnais humblement que mes connaissances mycologiques sont bien modestes. Je lui exprime ma reconnaissance pour tout le travail qu'il a accompli pour faire de la SMP ce qu'elle est aujourd'hui. À titre personnel, je le remercie d'avoir largement contribué à me faire découvrir et aimer la mycologie.

Pour tenter d'être à la hauteur de ma tâche, je m'appuierai sur les valeurs sûres que sont nos spécialistes déterminateurs, Alain Coustillas, Bernard Lagorce et, bien sûr, Daniel Lacombe, puisqu'il nous fait l'amitié de rester parmi nous et de continuer son œuvre de pédagogie.

La contribution active de Jean-François Rieupeyroux sera un atout incontestable pour faire vivre le site internet de la SMP auquel il a donné une image particulièrement attractive.

Le soutien moral, technique et scientifique de Guillaume Eyssartier nous sera toujours indispensable pour la réussite de nos expositions, la détermination des espèces difficiles, la publication de notre bulletin annuel.

Enfin, je compte sur vous tous, adhérents pour continuer à animer notre association et lui garder son caractère convivial. Toutefois, nous n'oublierons pas notre mission première qui est de faire découvrir les champignons à tous ceux qui veulent s'y intéresser et de progresser dans notre connaissance scientifique de la mycologie. Je souhaite que cela soit la principale orientation de la SMP.

Un de nos objectifs sera aussi d'assurer l'avenir de notre association en essayant d'intéresser la génération qui nous suit à ce domaine fongique où il reste tant de choses à découvrir.

Bonne lecture!

Éditorial (suite)

Daniel Lacombe

28, rue Eugène Le Roy
24400 Mussidan

daniel.lacombe6@orange.fr

2017, UNE ASSEZ BONNE ANNÉE MYCOLOGIQUE. L'été dernier, des poussées ont permis d'alimenter plusieurs stands (la félibrée de Saint-Astier, Saint-Cyprien, Église-Neuve-d'Issac). Si début septembre a été très sec, par contre la fin du mois a été propice aux champignons, nous permettant de présenter une petite exposition de champignons dans le magnifique château de Villamblard et de recenser plus de cent espèces à Saint-Jean-d'Estissac. Début octobre, nous avons récolté un nombre satisfaisant d'espèces à Viazac dans le Lot, à Saint-Martial-d'Artenset, Bussière-Galant, la Coquille et avons eu une très bonne surprise à Duravel où nous avons dépassé les 120 espèces. Cette fin octobre a été satisfaisante avec de très belles sorties à Douzillac, Brouchaud, Saint-Barthélémy-de-Bussière, Nontron, Meyrals, Échourgnac. Par contre, le Lot était beaucoup plus sec d'où une série de récoltes plus modestes. Mais heureusement la Dordogne était encore un peu humide début novembre (belles récoltes aux Eyzies et convenables à Saint-Julien-de Lampon et à Simeyrols) ce qui a permis de réaliser une belle exposition à Sorges malgré les inquiétudes quelques jours plus tôt. La réussite de cette dernière est due aux longues heures d'identification de Guillaume Eyssartier, à l'organisation remarquable de Stéphanie Guilhot, à la participation de nombreux adhérents. De plus, Jean-Claude et Jeannine Chameau ont apporté des viennoiseries qui ont bien été appréciées. Par la suite, si nous avons eu une bonne surprise à Ligueux, Cadouin et dans une moindre mesure à Saint-Avit Sénieur, le gel a ralenti considérablement les poussées d'où des récoltes beaucoup plus modestes que d'habitude fin novembre et début décembre. La douceur hivernale a permis de faire une sortie dans la forêt du Vignoble à Beaupouyet ce qui a permis d'alimenter le stand de la fête de la truffe à Campagnac-les Quercy dont notre adhérent Jean-Jacques Roulland était un des organisateurs.

Je suis heureux que ma pédagogie permette à de nombreux participants aux sorties de progresser. Une mention spéciale peut être donnée à Mireille Moons qui explique régulièrement lors des stands les différences entre l'orange et la fausse-orange. Merci à tous ceux qui sont attentifs lors des identifications, qui prennent des notes cela les conduira vers les sommets alpins de la mycologie.

Je souhaite aussi remercier pour tous les mots de sympathies que j'ai reçus pour mon départ à la retraite de président. Merci à Dominique et Gérard Prieur pour la confection de la boîte cadeau et à toutes celles et ceux qui ont contribué à de beaux voyages.

Merci :

- aux déterminateurs Guillaume Eyssartier, Alain Coustillas, Bernard Lagorce, Marie-Thérèse Duvert, Claude Boudart, Jean-Jacques Daub, Jean-François Rieupeyroux, Adolphe Carretero et Marie Letourneux ;
- aux trésoriers successifs Adolphe Carretero et Claude Letourneux, aux secrétaires Henri Chartroule et son épouse Yvette, Monique Ségala et Danielle Leroy pour leur travail remarquable et efficace ;
- à Narcisse Pérez, Josiane Mallefond, Marie-France Ghouti et Jean-Jacques Roulland de nous avoir permis de mieux connaître le monde mystérieux de la truffe ;
- à Nicole et Bernard Bédé, Jacqueline Coustillas, Claude et Marie-Thérèse Boudart pour leurs connaissances en botanique, et à Didier et Mireille Vitte et à Josiane Glaudon pour leurs connaissances sur les orchidées ;
- aux organisateurs de sorties, d'expositions, de stands pour leur travail, la convivialité. Nous nous souviendrons longtemps de cette sortie au printemps 2005 dans la région de Sainte-Nathalène où Constanza de Liedekerke a proposé son parc comme lieu de pique-nique et nous a confectionné d'excellentes pâtes ;
- à Roger Béro et à Ibis pour leur très grande assiduité aux différentes activités ;
- aux Lotois, Haut Viennois, Creusois et Tarn-et-garonnais, Cantalous et Bigourdans pour leur accueil lors de sorties.

Merci enfin à Marie-Thérèse Duvert d'avoir accepté de prendre ma succession et de continuer la belle aventure de la SMP, une très belle association cinquantenaire. Je suis très heureux qu'elle préside désormais notre association. Merci à tous et longue vie à la SMP !

Bonne lecture !



Exposition d'Issigeac en 1998... rendez-vous le 4 novembre prochain au même endroit ! Photo P. Bacogne.

Histoire de la SMP

La SMP fête cette année ses cinquante ans. Nous allons nous plonger dans l'histoire de cette belle association. Cet article s'articulera en six parties correspondant aux présidents qui se sont succédé pendant ces cinquante ans.

Antoine Cruveiller, le fondateur passionné de champignons

1968

Le 10 mars 1968, un groupe de passionnés fonde la Société mycologique du Périgord à Ribérac. Messieurs Antoine Cruveiller, Pierre Aignan, Marc Charensac, Marcel Jaffrain, Marcel Chauvet, Charles Robin, André Pillon, Christian Cayla, Jean Roux, Maurice Delteil, Jean Rebière, Jean Rabier, Pierre Cous-teil, Henri Lesueur, Georges Volatron, et Marc Marcelot forment le premier conseil d'administration. Antoine Cruveiller est président. Qui est-il? Sa fille, Madame Cestac, a rédigé un article à la mémoire de son papa, pour le bulletin de la SMP 2010.

Antoine Cruveiller, ingénieur des travaux publics de l'État, est maire de Ribérac pendant trois ans puis devient le premier magistrat de Lisle en 1948, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1977. Avec ses amis fondateurs de la SMP, il organise des expositions afin de faire connaître les champignons et d'éviter les empoisonnements. Les premières expositions ribéracoises ont lieu dans le Palais de justice. Les gens venaient lui faire identifier les champignons à son domicile. Les pharmaciens avaient l'habitude de dire aux cueilleurs « Allez à Bellevue, monsieur Cruveiller vous dira ». Madame Cestac cite une autre anecdote: « Un jour un jeune garçon arrive, porteur d'un panier plein de champignons, tout juste ramassés. Ils étaient de bons et assez bons comestibles. Alors grand seigneur, à mon père:

- Oh! je vous les donne tous!
- Merci, mais quand tu trouveras des cèpes, je les mange aussi ».

En 1968, les vice-présidents sont Marcel Chauvet, Marc Charensac et Marcel Jaffrain. Le secrétaire est Pierre Aignan et le trésorier est Christian Cayla. Quatre expositions sont organisées à Périgueux, Ribérac, Piégut-Pluviers et Thiviers. Deux sorties ont eu lieu à La Jemaye et à Lisle.

Daniel Lacombe

28, rue Eugène Le Roy
24400 Mussidan
daniel.lacombe6@orange.fr

1969

Deux expositions ont été proposées au public à Ribérac et Périgueux. La SMP prospecte près du château de Caussade, autour du Grand étang de La Jemaye, à Agonac, dans la forêt de Lanmary, à Valeuil et à Lisle.

1970

Lors de l'AG, le président annonce qu'une enquête est menée par la préfecture afin d'établir un pré-inventaire des richesses naturelles du département dans le but d'en assurer la conservation et la sauvegarde. La SMP est appelée à y participer dans le cadre d'un sous-groupe intitulé « nature ». À cet effet, des questionnaires sont remis aux participants.

Trois expositions ont été présentées à Mussidan le 19 septembre dans le cadre du Comice, à Périgueux les 18 et 19 octobre où malgré la sécheresse près de 400 espèces ont été exposées et au Bugue le 25 octobre dans le cadre du congrès régional des pharmaciens d'Aquitaine.

Max Pradère succède à Marcel Chauvet comme vice-président.

1971

À l'Assemblée générale, Monsieur Deffarges précise qu'il a tenté de cultiver des morilles, mais cela s'est révélé être un échec. Monsieur Cruège signale que les 7 et 8 mai s'est tenu à Souillac le « Premier congrès international de la trufficulture ». Des séances de travaux pratiques sont envisagées les lundis de 17 h 30 à 19 h à Ribérac. Sylvain Floirat et Bernard Cazeau sont nommés présidents d'honneur. Monsieur Cruveiller et Pierre Aignan se sont rendus le 30 octobre à l'exposition mycologique de Bordeaux où ils ont rencontré Francis Massart de la Société Linnéenne. Trois expositions ont été organisées à Ribérac, Périgueux et Thiviers. La seconde a rassemblé près de 400 espèces. Trois personnes ont représenté la SMP au congrès de la SMF à Rouen: Monsieur et Madame Gouin et Monsieur Aignan.

1972

Des membres de la SMP ont participé au congrès de la SMF à Ajaccio. Plusieurs adhérents se sont rendus à des sorties organisées par la société mycologique du Limousin et à une sortie au Porge

COURRIER DE MARCEL ET MARIE JAFFRAIN

Dans les années 1970, au moment des expositions de la SMP, Messieurs Romagnesi et Mesplède venaient passer une semaine en Périgord.

Chaque jour, nous faisons une sortie très riche d'enseignement pour nous tous, ces éminents mycologues se mettant volontiers à la portée de chacun, et que dire de l'aide précieuse qu'ils nous apportaient pour la détermination lors des expos.

De 1970 à 1990, nous n'étions pas en Périgord.

Au début des années 1990, avant les journées de Clairvivre, il y a eu une session mycologique à Saint-Louis-en-l'Isle, avec Marcel Bon, Régis Courtecuisse, Michel Citerin, Jean Mornand, Alain Bellocq... Et de nombreux mycologues de la SMP... Et c'était le début de la belle aventure des journées de Clairvivre, dont Bernard, Guillaume, Alain, Daniel et bien d'autres peuvent évoquer des souvenirs.



Photo prise par Régis Courtecuisse lors d'une sortie de la SMP en 1990. On peut notamment y voir Philippe Delahaye, Bernard Lagorce, Marcel et Marie.

en Gironde. Les expositions de Ribérac et de Périgueux ont permis de faire connaître aux visiteurs 210 et 400 espèces. La seconde a bénéficié des aides précieuses de Monsieur et Madame Mesplède, de Messieurs Romagnesi et Francoulon. Monsieur Romagnesi a présenté une conférence sur la vie des champignons et Monsieur Mesplède de très jolies diapositives. Marcel Jaffrain indique un cas d'empoisonnement dans les environs de Périgueux suite à une consommation de champignons achetés dans la rue. Comment s'exerce dans notre

région le contrôle des champignons vendus sur les marchés ou colportés? La SMP se propose d'attirer l'attention de Monsieur le Préfet sur ce sujet.

1973

Pour la première fois, la SMP fait une sortie dans le Bergeracois. Deux expositions ont été présentées. La première à Périgueux-Chamiers a montré au public 250 espèces dont un *Dryodon cyrrhatum* qui faisait 38 kilos et 2,90 mètres de circonférence. Le nombre d'espèces était inespéré vu la sécheresse



Messieurs Triacca, Aignan, Cruveiller et Madame et Monsieur Charensac à Ajaccio en 1972 au congrès de la Société mycologique de France.

mais cette manifestation a bénéficié de l'aide ô combien précieuse de Monsieur et Madame Mesplède. La seconde à Bergerac a permis également la présentation de 250 espèces dont l'*Anthurus* d'Archer et l'*Amanite* printanière. Monsieur et Madame Cruège, Monsieur et Madame Chollet ont représenté la SMP au congrès de la SMF à Oyonnax dans l'Ain.

1974

La municipalité de Ribérac met à la disposition de la SMP un local pour y installer un laboratoire et la bibliothèque. Il a été inauguré en présence du maire de Ribérac le 6 août.

Dès la fin du mois d'août tous les lundis de 15 h à 18 heures les adhérents pourront se rendre au laboratoire de la SMP pour y apporter leur récolte en vue d'identification.

Les sociétaires ont à leur disposition un microscope et de la documentation. Trois expositions ont été présentées à Périgueux, Thiviers et Saint-Cyprien. La première a permis de faire découvrir 475 espèces grâce à la collaboration de Messieurs Romagnesi et Francoulon de la SMF et de Monsieur et Madame Mesplède. De nombreux membres ont représenté la SMP aux journées mycologiques de Pau en octobre.

1975

Un badge SMP est distribué désormais aux adhérents à l'initiative de Monsieur et Madame Hourmant. Le président souligne que la SMP a progressé de façon certaine et que désormais la SMP est départementale car la bonne parole mycologique est portée dans tous les coins du département. Monsieur Hourmant fait remarquer que c'est déjà l'année de la femme à la SMP; en effet au premier août de l'année précédente il y avait 39 dames soit un peu moins de 20 % des effectifs de la SMP. Depuis cette date sur les 90 nouvelles inscriptions on compte 39 dames soit environ 40 %. Il en résulte une progression significative.

L'Assemblée générale accepte la proposition de Monsieur Hourmant de faire paraître les annonces de nos manifestations dans la presse locale.

Il est décidé de mettre en place des promenades sur la journée avec pique-nique à midi. Il y aurait deux sorties l'une le matin à 9 h 30 et l'autre l'après-midi à 14 h 30. Plusieurs expositions ont eu lieu à Villamblard, Ribérac et Sarlat. Par ailleurs le 20 juillet une modeste exposition a été présentée dans le cadre du concours hippique de Verteillac. L'exposition de Ribérac présente 416 espèces. Elle a été présidée par le professeur Romagnesi avec le

concours de Monsieur et Madame Mesplède mycologues des Landes.

1976

Le bureau reste inchangé. Des représentants locaux seront chargés de récupérer les champignons que les sociétaires qui ne peuvent pas venir à une exposition leur apporteront. Il s'agit de Monsieur Jaffrain pour Périgueux, de Monsieur Cruège pour Thiviers, de Monsieur Cruveiller pour Sarlat, de Monsieur Hourmant pour Bergerac, de Monsieur Laur pour Montpon, de Monsieur Aignan pour Ribérac et de Monsieur Delavallade pour Nontron. Monsieur Hourmant suggère que le microscope soit apporté à chaque sortie. Il propose d'organiser une séance de diapositives la veille de l'exposition de Nontron. Il regrette que les ouvrages de la bibliothèque ne soient consultables que sur place. La solution serait qu'il y ait plusieurs exemplaires du même ouvrage.

Trois expositions sont présentées à Piégut, Périgueux et Montpon. On dénombre 400 espèces à Périgueux. Monsieur Beller, mycologue éminent, est venu passer deux jours à Ribérac les 23 et 24 octobre. Plusieurs sociétaires ont pu l'accompagner dans les bois des environs et bénéficier de ses connaissances.

1977

Le 1^{er} mai une sortie est prévue à Marminiac (Lot) avec « Connaissances de Marminiac » et « Quercy recherche »

Un microscope binoculaire est acheté. Suite à une question de Monsieur Messori qui demande si la SMP a une assurance, il est décidé d'en prendre une. Monsieur Bélou souligne que des propriétaires se plaignent que certains participants à des sorties qui ne sont pas membres de la SMP viennent pour faire une razzia sur les comestibles. Il est par conséquent décidé de ne plus faire de publicité dans la presse sur les sorties. Jean-François Hourmant devient vice-président en remplacement de Marcel Jaffrain. Le 29 avril le président Antoine Cruveiller meurt. Marc Charensac lui succède. Jean-François Hourmant et Max Pradère demeurent vice-présidents.

Marc Charensac, un mycologue vétérinaire

1977

Trois expositions ont eu lieu au Bugue, Thiviers et Bergerac. Les deux premières ont été victimes de la sécheresse. Par contre, la troisième a permis de faire connaître aux Bergeracois 331 champignons différents. Mesdames Mesplède et Lubineau, Mes-



Henri Romagnesi, un célèbre mycologue en Dordogne.

sieurs Mesplède et Romagnesi y ont apporté leur contribution. Monsieur Delmas sociétaire, qui dirige la station INRA de recherche sur les champignons a reçu une délégation de mycologues québécois et les a conduits dans les bois de Monsieur Faure près de Saint-Martial-d'Artenset. Monsieur et Madame Bélou ont réalisé deux magnifiques fanions brodés au sigle de la SMP.

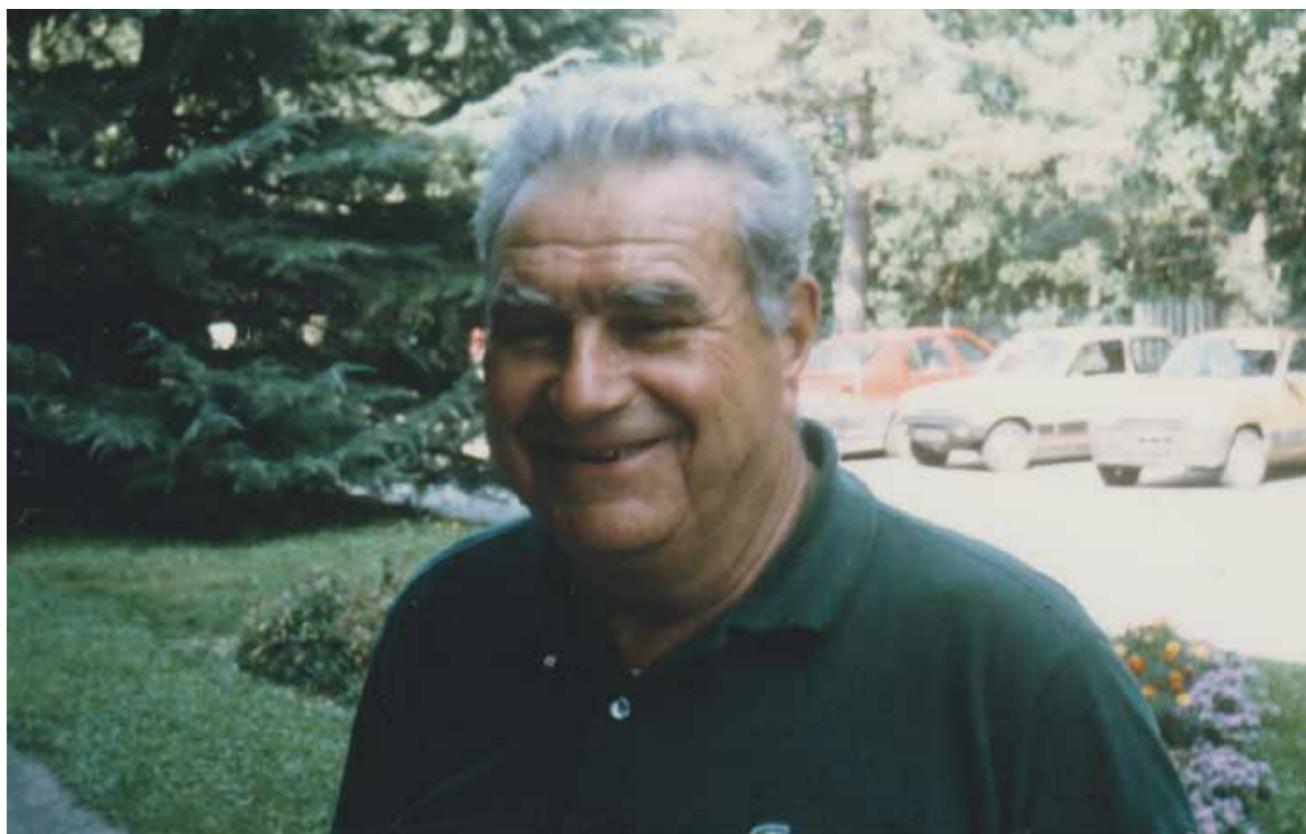
1978

L'exposition de Villefranche-du-Périgord a été une réussite. Les habitants ont apprécié que cela soit leur exposition du fait qu'ils ont pu y apporter leurs récoltes. Par ailleurs une excursion a eu lieu au château de Bonaguil. L'impact auprès des scolaires a été important: ils ont réalisé des travaux d'équipe (photos, enquêtes, reportages...). Une autre exposition s'est tenue à Périgueux.

1979

Deux femmes entrent au conseil d'administration Madame Roye et Henriette Perrier de Villefranche-du-Périgord.

Monsieur Aignan rappelle lors de l'Assemblée générale que les promenades organisées par la SMP dans des propriétés privées ne se font qu'après avoir obtenu l'autorisation des propriétaires. Cette



Francis Porcherie, trésorier de 1987 à 1996.

dernière n'est évidemment valable que pour le jour de la sortie et sous la conduite du directeur de promenade. Nul n'a le droit de se prévaloir de son appartenance à la SMP pour revenir ensuite sur les lieux dans un but personnel. Les expositions de Saint-Aulaye et de Villefranche-de-Lonchat ont été des réussites avec respectivement 352 et 332 espèces. À Villefranche-de-Lonchat, suite à l'exposition, Messieurs Messori et Spiller ont présenté dans six écoles des alentours une projection de diapositives accompagnée d'une causerie sur les champignons. Les enfants ont été très intéressés et ont posé des questions souvent pertinentes. Les sorties de Faux, Thiviers et Piégut ont permis de récolter un nombre intéressant d'espèces.

1980

Monsieur Aignan souligne que les promenades ne sont pas destinées à guider sur des lieux de cueillette des ramasseurs de cèpes et d'autres espèces réputées comestibles mais que leur but est de faire connaître les champignons pour que chacun puisse ensuite, à l'occasion, cueillir et consommer en toute tranquillité les espèces bonnes à manger. Il n'est pas question de remplir son panier et de le présenter à la fin pour en faire éliminer les sujets dangereux pour la casserole. Deux expositions ont

été présentées à Vergt (342 espèces) et à Lisle (306 espèces). Cette dernière exposition était dédiée à la mémoire d'Antoine Cruveiller.

Par ailleurs en septembre, le président et le secrétaire ont participé à un groupe de travail à la préfecture pour étudier une éventuelle réglementation de la cueillette des champignons

1981

Les expositions de Razac et de Ribérac ont présenté un nombre d'espèces tout à fait satisfaisant. À Thiviers 188 espèces ont été répertoriées et 164 à Saint-Astier lors de sorties ce qui est tout à fait remarquable. Plusieurs conférences ont été présentées auprès de clubs du troisième âge à Marsac et Savignac-Lédrier par respectivement Messieurs Borde et Cruège. Du 16 au 18 octobre à Sireuil, le CPIE a organisé un stage « découvrons et cuisinons les champignons ». La SMP a été représentée par Monsieur et Madame Potier, Monsieur et Madame Bélou, Philippe Delahaye qui ont mis leurs connaissances à la disposition des stagiaires. Du 4 au 6 novembre cinq mycologues belges ont été accueillis par Monsieur et Madame Lemperez. Ils ont fait également une promenade d'étude avec Monsieur et Madame Hourmant.

1982

Les expositions de Mussidan et de Thiviers ont été très réussies. 437 espèces ont été exposées à Thiviers. Marcel Bon est venu apporter sa précieuse aide à cette dernière exposition. De belles récoltes ont été réalisées lors des sorties dans le secteur d'Issigeac et à Saint-Laurent-sur-Manoire. La SMP a été représentée par six membres lors du congrès de la SMF à Colmar.

1983

Deux sessions de journées d'étude ont été organisées d'une part à La Jemaye les 30 septembre et 1^{er} octobre avec la participation de Monsieur Mesplède et, d'autre part, à Saint-Front-de-Pradoux avec la présence de Marcel Bon. Les deux expositions à Villefranche-du-Périgord et à Nontron ont fait connaître au public respectivement 150 et 160 espèces. Plusieurs sorties ont permis de répertorier un nombre satisfaisant de champignons comme à Saint-Astier, Molières et Valeuil.

1984

Les journées d'étude, organisées par M. et M^{me} Pradère au moulin de Landibertie, se sont déroulées avec la participation de Monsieur Mesplède dans le secteur de Ribérac et Vanxains. 116 espèces ont été étudiées. À Saint-Aulaye 328 espèces ont été exposées. Monsieur et Madame Carretero en étaient les responsables. Monsieur et Madame Poujardieu organisent une exposition à Belvès qui montre au public 247 espèces. À l'Assemblée générale, on apprend que la « Maison du châtaignier, marrons et champignons » a été créée à Villefranche-du-Périgord. Le président souligne que la brochure « Les Mycomecs » réalisée par Monsieur Aignan a rencontré un grand succès.

1985

L'automne a été très sec. Les sorties de Valeuil et de Saint-Astier début septembre ont permis de récolter quarante espèces. Ensuite le nombre d'espèces a baissé. L'exposition de Périgueux a été maintenue grâce au dévouement de Monsieur et Madame Porcherie qui sont allés chercher les champignons dans le Jura. Le 12 juin, la SMP a participé à une émission de Radio Périgord sur les champignons à Villefranche-du-Périgord. La SMP était représentée par Mademoiselle Perrier et Monsieur Poujardieu.

1986

Lors de l'Assemblée générale à Villefranche-du-Périgord, Monsieur Jean Issard présente la vidéo-cassette du reportage qu'il a réalisé en 1985 avec une équipe de télévision nationale. Les deux expositions (La-Roche-Chalais et Excideuil) ont été une réussite. Lors de la réunion d'hiver organisée à Montpon

Messieurs Spiller et Messori ont projeté des diapositives et Monsieur Charensac a fait une conférence sur les intoxications par les champignons.

1987

Pierre Aignan, secrétaire et cofondateur de la SMP, meurt. Qui était-il? Cofondateur de la SMP il en a été le principal animateur. Passionné par la mycologie il avait acquis des connaissances très étendues. Son esprit méthodique, son sens très aigu de la perfection avaient fait de lui un mycologue de haut niveau. Les adhérents appréciaient la clarté des identifications. Il savait organiser des expositions de grande qualité. C'était un pédagogue, un artiste. Il a créé les schtroumpfs mycologues puis les « Mycomecs », œuvre originale diffusée en France et à l'étranger.

C'était un artiste et organisateur très précis et méticuleux qui s'occupait de la logistique (affiches, étiquettes). Henri Chartroule devient secrétaire général administratif. Philippe Delahaye est nommé secrétaire adjoint chargé des questions scientifiques et techniques ainsi que de la bibliothèque. Francis Porcherie devient trésorier.

À l'Assemblée générale de Saint-Pardoux-la-Rivière, un document répertoriant toutes les espèces recensées en Périgord est présenté. Philippe Delahaye a informatisé ce travail.

Monsieur Hourmant fait un compte-rendu du congrès de la SMF à Olloy-sur-Viroin en Belgique. L'exposition de Ribérac dédiée à la mémoire de Pierre Aignan présente 229 espèces et celle du Buisson de Cadouin, organisée par Monsieur et Madame Vialle, 319 espèces.

Philippe Delahaye un mycologue scientifique et très travailleur

1988

Philippe Delahaye était conseiller psychologue et d'orientation. Il succède à Marc Charensac à la présidence. Les vice-présidents sont Jean-François Hourmant et Guy Bahin.

Le 5 juin 1988, lors d'un conseil d'administration, il est décidé la création de quatre groupes de travail. André Chaumette dirige celui de l'informatisation. Monsieur Buty préside celui des jeunes scolaires. Monsieur Hourmant est chargé d'un groupe qui travaille sur la constitution d'un fichier avec la nouvelle nomenclature. Enfin, Bernard Lagorce est responsable d'un groupe qui s'occupe du bulletin.

Le 5 juillet la SMP présente un stand à l'occasion de la félibrée de Ribérac. En automne les deux expositions d'Atur et des Eyzies ont permis de présenter un nombre d'espèces convenable. L'exposition



Philippe Delahaye et Henri Chartroule, président et trésorier.

d'Atur a bénéficié du concours précieux de Monsieur Mesplède. Par ailleurs les élèves de l'école d'Atur ont visité l'exposition le lundi. Ils étaient bien préparés et bien encadrés. Celle des Eyzies a bénéficié de l'aide précieuse de Monsieur Montégut de la Société mycologique de France.

Le 7 novembre 1988 une mini-exposition de champignons a été proposée aux élèves du collège de Tocane en étroite collaboration avec le professeur de biologie. Les 11, 12 et 13 novembre un stage de microscopie a été organisé à Mussidan par Monsieur Béchaud.

De plus, les sorties ont apporté un nombre d'espèces très satisfaisant notamment à Thiviers, Bourg-des-Maisons et Molières. Par ailleurs, quelques adhérents ont participé le 8 octobre à Clairvivre à une sortie organisée par la société mycologique de la Roche-sur-Yon. Les contacts et les échanges y ont été intéressants.

1989

En 1989, la sécheresse sévit en Périgord mais toutefois 165 espèces sont montrées au public périgourdin à Beaumont et 222 espèces à Saint-Front-de-Pradoux. Un petit concours est organisé pour les enfants des écoles. Le matin une messe est célébrée à la mémoire de Pierre Aignan à Saint-Front-

de-Pradoux. Philippe Delahaye est très satisfait de la présence de plus en plus nombreuse des enfants aux activités. Il souligne aussi la réalisation d'un projet d'action éducative au collège de Tocane avec pour thème les champignons sous les aspects biologique et artistique. La SMP est représentée par plusieurs membres au congrès de la SMF qui a lieu au Luxembourg.

1990

En 1990, des journées d'étude sont organisées à Saint-Front-de-Pradoux par Monsieur et Madame Hourmant avec la participation de Régis Courtecuisse. Les expositions de Mensignac et de Saint-Cyprien ont permis de faire connaître respectivement 239 et 248 espèces à un public périgourdin qui n'imagine pas que nos bois renferment autant d'espèces. De belles récoltes ont été réalisées notamment à Piégut, Valeuil et Marsac. Mademoiselle Perrier de Villefranche du Périgord est décédée. Elle n'hésitait pas à venir en taxi aux assemblées générales. Elle avait accueilli la SMP chez elle pour des sorties.

1991

L'Assemblée générale de Saint-Front-de-Pradoux se fait dans des circonstances très particulières. Le 8 février Philippe Delahaye est victime d'une

atteinte cérébrale grave et se trouve depuis dans un hôpital bordelais dans un état très préoccupant. Jean-François Hourmant préside cette Assemblée générale du 17 mars. Bernard Lagorce est président adjoint. Bernard Béchaud et Adolphe Carretero sont vice-présidents. Philippe Delahaye meurt en avril. Bernard Lagorce devient président.

Philippe Delahaye avait fait un travail colossal, consacrant tous ses moments de loisirs à notre association, souhaitant la développer. Ses déterminations réalisées avec une grande rigueur et des compétences reconnues ont suscité l'admiration des plus grands mycologues. Grâce à ses connaissances en informatique il a mis à jour les fichiers et l'inventaire de toutes les espèces récoltées dans le département. Il a lancé le bulletin de la SMP. Il a réalisé un herbier dont une partie est conservée dans notre bibliothèque et une autre remise dans les années 2000 à Monsieur Bron. Sa famille fait don à la SMP de ses ouvrages.

Bernard Lagorce, un pharmacien mycologue

Bernard Lagorce poursuit l'œuvre de Philippe Delahaye en développant les aspects scientifiques au moyen notamment de journées d'étude dans le Mussidanais dans un premier temps puis à Clairvivre dans un second temps.

Deux expositions à Issigeac et Thiviers ont permis de faire connaître au public respectivement 220 et 342 espèces. Pendant, les journées d'étude à Saint-Front-de-Pradoux, 170 espèces ont été récoltées à Saint-Martin-l'Astier et 180 à La Jemaye. Madame Meyer a présenté un exposé sur les myxomycètes. En octobre et en novembre les sorties permettent de répertorier de nombreuses espèces à Marsac, Valeuil et aux Lèches. À la sortie de Piégut, des mycologues de l'Indre, de l'île d'Oléron, de Charente et de Haute Vienne sont présents.

1992

Monsieur Carretero propose plusieurs maquettes pour le pin's. L'assemblée choisit celle avec l'Amanite tue-mouches, emblème de la SMP sur les quatre couleurs du Périgord.

1992 se révèle une année satisfaisante pour les poussées fongiques avec sept sorties où plus de cent espèces ont été identifiées (Saint-Astier, Clairvivre, Saint-Yrieix-la-Perche, Campagne, Marsac, Saint-Estèphe, Saint-Félix-de-Villadeix). Les expositions de Saint-Saud et de Maurens ont permis de montrer au public respectivement 305 et 254 espèces. La SMP change de siège social qui est désormais à Saint-Front-de-Pradoux dans l'ancien presbytère suite à une Assemblée générale extraor-

dinaire en avril. Marcel Jaffrain devient secrétaire scientifique. Pierre Borde, membre actif de la SMP meurt. Il avait organisé de nombreuses manifestations. Son épouse est décédée quelques années plus tard à l'âge de cent ans. Ses enfants ont organisé plusieurs expositions et sorties.

1993

À l'Assemblée générale, le président annonce qu'un dépliant en deux volets sera édité et il aura pour but de faire connaître notre société. Il sera déposé dans les syndicats d'initiative et dans d'autres lieux. Il présentera la SMP et ses activités et comportera tous les renseignements nécessaires. De plus, un panneau publicitaire est mis à la disposition de la SMP à la « Maison du châtaignier, marrons et champignons ». Tous ceux qui ont des photos représentatives des activités de notre société peuvent meubler ce panneau.

Les journées d'étude de Saint-Front-de-Pradoux ont permis de répertorier 323 espèces. Elles ont été alimentées par cinq sorties à Saint-Martin-l'Astier, au Mayet, à la Jemaye, à Bourg des Maisons et à Saint-Géry.

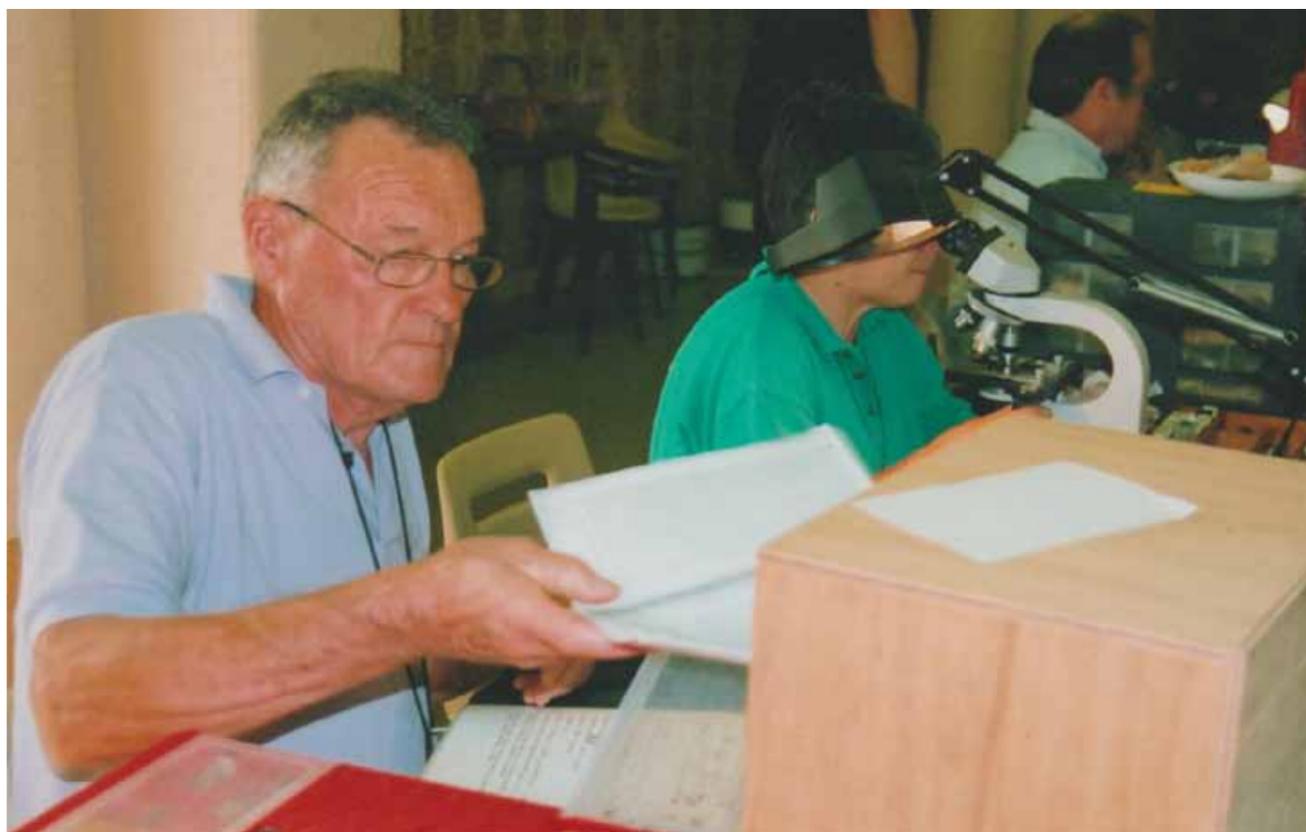
Deux très belles expositions ont permis de montrer au public 283 champignons différents à Eymet et 310 à Villefranche-de-Lonchat. La SMP est installée dans son nouveau local de Saint-Front-de-Pradoux depuis le printemps. Jean-François Hourmant nous a quittés en septembre. Excellent mycologue et membre actif de la SMP depuis 1974, il en était un des principaux animateurs. Conseiller écouté avec beaucoup d'attention, il avait su prouver à de nombreuses reprises son attachement à la SMP. Les journées mycologiques de Saint-Front-de-Pradoux lui ont été dédiées. Son épouse Laure Hourmant a hébergé Monsieur et Madame Meyer et au pied levé Monsieur et Madame Bon qui se sont retrouvés à la rue à cause d'un hôtelier qui refusait les chiens.

1994

1994 a été une très bonne année avec 398 espèces à l'exposition de Trélissac et 302 à celle de Saint-Aulaye. Les sorties ont été également très positives avec notamment 220 espèces à Piégut et 172 à Saint-Félix-de-Villadeix. La collection de timbres progresse avec désormais 806 unités. À compter du numéro 17, Monsieur Livernet se charge de la confection du bulletin. Il est par ailleurs élu au conseil d'administration. André Chaumette devient trésorier adjoint.

1995

En 1995, les journées d'étude se sont déroulées à Saint-Louis-en-l'Isle en présence de l'éminent mycologue Marcel Bon. Des sorties mycologiques ont été organisées dans différents secteurs du



Marcel Jaffrain, Marie-Thérèse Kerdaffrec et Alain Champagne (Société mycologique de France) lors d'un des stages de Clairvivre.

département (La Jemaye, Tursac et Montanceix) pour les alimenter. Par ailleurs, la SMP a pu présenter 342 espèces à Saint-Pierre-de-Chignac et 277 à Razac-sur-l'Isle. Cette année 1995 a été une bonne année avec notamment 167 espèces à la sortie de Cognac organisée par Monsieur Cruège et 160 à celles de Piégut dont les responsables étaient Messieurs Delavallade et Delaporte. À cette sortie 70 personnes étaient présentes venues de trois départements (Dordogne, Haute-Vienne et Charente). Par ailleurs 104 espèces nouvelles ont été recensées en 1995 ce qui porte le total des champignons répertoriés en Dordogne à 2325.

1996

En 1996, lors de l'Assemblée générale de Mareuil en présence de Monsieur Rolland conseiller général, le trésorier Monsieur Porcherie démissionnaire pour raison de santé est remplacé par Alain Coustillas. Monsieur Rolland suggère que la SMP participe aux journées de l'environnement. Monsieur Pigeon fait un exposé sur la culture des champignons saprophytes tels que les pleurotes et les Pieds-bleus.

Les expositions de Hautefort et de Mensignac sont des réussites avec respectivement 281 et 302 espèces. Les sorties ont permis d'identifier un

nombre satisfaisant d'espèces avec notamment 129 espèces à Piégut et 152 à Clairvivre. Plusieurs manifestations hors programme ont été réalisées comme une exposition au lycée Laure Gatet à Périgueux, une sortie exposition à l'école d'Excideuil, une sortie à Mayac à la demande de randonneurs, une exposition à Rieu Martin en Charente. De plus Monsieur et Madame Dauphin ont tenu un stand à la fête du cèpe et du veau sous la mère à Saint-Saud. Bernard Lagorce souligne le travail remarquable effectué à l'exposition d'Hautefort par Philippe Galtier. 24 espèces nouvelles ont été recensées en 1996.

1997

Lors de l'AG, Madame Chignat de l'association « Cèpes du Périgord » créée en 1984 expose le but de son travail : l'expérimentation de la culture du cèpe en Dordogne. Par ailleurs Guillaume Eyssartier continue à faire des exposés scientifiques dans les bulletins et en plus il nous fait partager au moyen de diapositives ses voyages en Zambie et à Madagascar. Il fait également des conférences. Afin de le dédommager, une somme lui sera allouée chaque année.

L'année 1997 les expositions de Saint-Saud et de

Coulaures ont permis de présenter respectivement 223 et 386 espèces Lors des journées mycologiques de Clairvivre, organisées de main de maître par Henri et Yvette Chartroule, 557 espèces ont été répertoriées. Fin septembre les récoltes aux sorties ont été satisfaisantes avec respectivement 108 espèces à Léguillac-de-l'Auche et 154 à Piégut. Francis Porcherie nous a quittés. Ancien gendarme, Francis Porcherie a géré les comptes de la SMP entre 1987 et 1996. Homme rigoureux, il était un des piliers de la SMP. Mycologue compétent aimant partager son savoir, il était doté d'un incroyable talent pour trouver les champignons lorsque les conditions météorologiques étaient défavorables. Doté d'un grand charisme, c'était un homme dévoué, d'un très grand sérieux dans son travail. Il était un membre actif de la SMP.

1998

En 1998, deux belles expositions ont été réalisées à Périgueux (323 espèces) et Belvès (300 espèces). Fin septembre et début octobre les sorties sont récompensées par de nombreuses espèces (Piégut, Notre-Dame-de-Sanilhac, Valeuil-Bourdeilles et Léguillac-de-l'Auche). Un projet de diaporama est à l'étude. Les personnes intéressées doivent contacter Monsieur Messori. À l'exposition de Belvès, il est prévu la participation des champignonnières de Campagne.

1999

En 1999, aux journées d'étude à Clairvivre 360 espèces sont répertoriées. L'exposition d'Abjat-sur-Bandiât début octobre a peu de visiteurs. Pour compléter les espèces destinées à montrer la diversité des champignons aux visiteurs une prospection a lieu vers l'étang de Ballerand. La proximité de la fête « du cèpe et du veau sous la mère » à Saint-Saud a certainement contribué au petit nombre de visiteurs. Les sorties ont permis de recenser de nombreuses espèces notamment à Piégut (114 espèces) et Cherveix-Cubas (100 espèces). Il est décidé de ne plus faire désormais qu'un bulletin par an. Monsieur et Madame Chartroule participent au congrès de la SMF à La Chaise-Dieu.

Daniel Lacombe, un mycologue pédagogue

2000

Anne Jacquin devient vice-présidente en remplacement d'Adolphe Carretero qui est nommé trésorier. Alain Coustillas et Guillaume Eyssartier occupent désormais les fonctions de conseillers scientifiques.

Le début de l'automne 2000 s'est caractérisé par

une sécheresse mais grâce à l'apport de nombreux sociétaires l'exposition de Tourtoirac organisée de main de maître par Philippe Galtier et son fils a été une réussite. A partir du 10 octobre les champignons montrent le bout de leur nez comme en témoignent de belles récoltes à Cherveix-Cubas et Saint-Front-de-Pradoux. Monsieur Pointeau organise à Saint-Privat-des-Prés une exposition de photographies de champignons.

2001

2001 a été marquée par de belles sorties notamment à Plazac et par une exposition avec un nombre d'espèces convenable à Salignac où nous avons été accueillis par le conseil municipal de façon très conviviale. Les journées d'étude à Clairvivre ont rassemblé quarante participants venus de France et de Belgique. 261 espèces y ont été déterminées. Deux expositions dans le cadre de fêtes ont été mises en place au Moulin de Duellas (136 espèces) et à Saint-Romain-et-Saint-Clément. À ce dernier stand nous avons bénéficié de l'aide précieuse d'Adrien Delaporte. (135 espèces). Par ailleurs pour la première fois, à l'initiative de Madame Garoutte, la SMP participe au forum des associations de Bergerac. Nous avons aussi été présents au Troc Nature de Vendoire et au Téléthon à Bergerac en décembre pour présenter dans les deux cas une quarantaine d'espèces.

2002

La SMP présente un stand au forum des associations de Périgueux. L'exposition de La Force permet la présentation de 170 espèces. À Saint-Martial-d'Artenset 144 espèces ont été exposées. La pluie a permis des récoltes tout à fait satisfaisantes à Saint-Estèphe, Carlux, Milhac-de-Nontron, Montagnac-la-Crempse et Léguillac-de-l'Auche.

2003

Anne Jacquin est désormais la seule vice-présidente. Guillaume Eyssartier est nommé conseiller scientifique et responsable du bulletin et Alain Coustillas responsable des collectes.

Les journées d'étude de Clairvivre du 25 au 27 octobre ont mal commencé avec un gel à -6 °C. Les champignons de Cognac étaient indéterminables en raison du gel. Par contre, la sortie dans la forêt de Campagne s'est traduite par la cueillette de 58 espèces dont 6 nouvelles pour la Dordogne. Le lendemain une équipe de France 3 Périgord a suivi un groupe de mycologues dans les bois de Saint-Raphael. Le dimanche après-midi un petit groupe de mycologues a prospecté près du château de Losse à Thonac et y a découvert des espèces très rares et même deux russules jamais décrites. Au total 318 espèces et variétés ont été identifiées sur

les huit sites prospectés. L'exposition de Razac-sur-l'Isle a présenté 284 espèces, celle de Saint-Martial-d'Artenset 135 espèces. La sortie de Bars organisée par Madame Fournier a permis la récolte de 123 espèces et celle de Bussière-Badil 92.

Arnaud Barret présente sa thèse de pharmacie sur les champignons du PNR Périgord-Limousin. Régis Courtecuisse fait partie du jury.

2004

2004 constitue un tournant important pour la SMP car, d'une part, nous nous rendons dans les Hautes Pyrénées dans le secteur du lac de Payolle dans le cadre d'un échange avec l'association mycologique de Bigorre et, d'autre part, nous les recevons lors d'un week-end où nous faisons une exposition au Bugue où 272 espèces ont été présentées. Par ailleurs, l'association Racine d'Alvignac contacte la SMP pour une journée champignons à Mayrignac-Lentour. C'est la première fois que notre association participe à une activité mycologique dans la région de Padirac. Les Lotois sont ravis de cette journée et ils demandent qu'elle soit renouvelée. Au cours de notre séjour dans les Pyrénées nous avons découvert une manière pédagogique d'enseigner la mycologie. Elle sera appliquée dorénavant en Périgord en y apportant quelques variantes. C'est dans la salle des fêtes de Monpazier qu'elle est mise en application pour la première fois fin octobre 2004. Cette année est également marquée par la très belle exposition de Saint-Aulaye organisée de main de maître par Adolphe et Michèle Carretero et Jacky et Annette Leroy. Claude Letourneux succède à Adolphe Carretero à la fonction de trésorier.

Géraldine Couteau du CPIE de Sireuil a été nommée à Frasne au CPIE du Haut Doubs. Cela aurait pu permettre de prendre des contacts avec la société mycologique de Montbéliard.

2005

2005 est une année marquée par la sécheresse automnale mais heureusement les pluies font leur retour dans la seconde partie d'octobre tant et si bien que l'exposition de Léguillac-de-l'Auche est une réussite. Les journées d'étude sont décentralisées à Saint-Geniès. La hêtraie près de Castelnaud est pauvre en champignons. Heureusement que Jean-Claude et Yveline Morel ont pu contacter un voisin qui possède une propriété sur Sainte-Nathalène et où les champignons sont au rendez-vous. Pierre-Arthur Moreau fait preuve d'une grande pédagogie au cours de la balade. Cette sortie fait l'objet d'un reportage sur France Bleu Périgord dans l'émission de Jean Marie Nadaud sur la nature.

De nombreux stands sont présentés notamment à

la fête cantonale de Villefranche-de-Lonchat, à la fête des tourbières de Vendoire, à la fête médiévale de Cadouin, au marché des gourmets et des gourmands de la Roque-Gageac. Par ailleurs les expositions de Saint-Martial-de-Nabirat et de Saint-Martial-d'Artenset présentent une centaine d'espèces environ. Une sortie avec les enfants du centre aéré d'Audrix a fait l'objet d'un reportage de France 3 Périgord. Lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 27 novembre 2005, il est décidé le changement du siège social. Il est désormais à Chantérac.

2006

Didier Vitte remplace Anne Jacquin à la vice-présidence.

La SMP présente plusieurs expositions à Saint-Saud, Saint-Jean-d'Ataux, Saint-Martial d'Artenset, Moulin-Neuf, Payrac, Lanouaille et Badefols-sur-Dordogne. La SMP apporte sa contribution aux expositions de Dignac en Charente et de Bussière-Galant en Haute-Vienne. Des sorties apportent de nombreuses espèces à Cénac, Bourrou, Sainte-Mondane, La-Roche-Chalais, Marnac, Audrix et Léguillac-de-l'Auche. À Alvignac, les champignons cueillis lors de la sortie dont une magnifique *Amanita ceciliae*, sont laissés pour les scolaires le lundi. Constanza et Louis De Liedekerke commentent l'exposition aux enfants. La SMP présente de nombreux stands. Cette année 2006, André Chaumette membre dévoué et passionné d'informatique nous a quittés. Monsieur Messori spécialiste des diaporamas disparaît également. En fin d'année, Monsieur Duffau, autre sociétaire dévoué du Bergeracois meurt aussi.

2007

Jean-Jacques Daub propose d'ouvrir la bibliothèque de la SMP les premier et troisième mercredis après-midi de mai à novembre. L'exposition se déroule à Villefranche-du-Périgord dans la bastide dans le cadre de la fête du champignon et de la châtaigne où 151 espèces sont présentées. Deux autres expositions sont organisées à Payrac dans le Lot et Saint-Jean-d'Ataux (144 espèces). Les sorties se caractérisent par un nombre modeste de champignons identifiés par manque de pluie. Pour la première fois nous prospectons les bois du canton de Vélines grâce à une sortie organisée par Claudine et Roger Béro. Les journées d'étude se déroulent à Clairvivre. Un groupe de mycologues belges de Mons participent à la sortie du dimanche. La SMP perd deux de ses fondateurs Messieurs Delavallade et Cruège. Ce dernier habitant de Thiviers consommait une quarantaine d'espèces comestibles. Il appréciait manger les champignons car il était gourmand. Son fils Benoît se souvient des nombreux autocollants de la SMP qui ornaient la



Francis Porcherie et Adolphe Carretero à Bourdeilles, le 20 octobre 1991. Photo P. Bacogne.

vitre de la voiture de ses parents. Une photographie datant de 1967 montre son fils Benoît dans les bois. Monsieur Cruège avait organisé de nombreuses sorties dans la région de Thiviers. Plusieurs membres de la SMP ont participé à un séjour centré sur les orchidées à l'initiative de Didier et Mireille Vitte. Josiane Glaudon membre de la SMP et orchidophile passionnée donne de précieux renseignements aux participants.

2008

La SMP fête ses 40 ans. Madame Cestac fille d'Antoine Cruveiller présente la passion pour les champignons de son père. La parution du livre « Le guide écologique des champignons du Périgord-Quercy » a lieu en septembre. Trois expositions sont présentées à Chantérac, Saint-Jean-d'Ataux, et Saint-Martial d'Artenset. Des sorties avec de jolies récoltes sont réalisées à Rouffiac, Hautefort, Saint-Pardoux-la-Rivière. La première est accompagnée par David Malle journaliste à France Bleu Périgord. Cette année se caractérise par de nombreuses activités avec les scolaires au lycée agricole de Coulounieix, à la MFR de Vanxains, au domaine de Chaulnes, au centre aéré de Monpazier et dans les écoles de Marcillac-Saint-Quentin et de Saint-Julien-de-Lampon. Un nouveau logo est finalisé par Daniel Hannedouche. Plusieurs personnes ont planché

sur le sujet (Véronique Hautserre des Eyzies, Marie Jeanne Renault de Chantérac, Daniel Hannedouche d'Audrix et Henri Chartroule de Périgueux). Pour la première fois nous faisons une sortie dans la Creuse à Saint-Pierre-de-Fursac près de la Souveraine à l'initiative de Didier et Mireille Vitte.

2009

L'automne 2009 est sec d'où des sorties avec des récoltes modestes. Il faut attendre le mois de novembre pour que les sorties permettent de recenser un nombre convenable d'espèces C'est notamment le cas à Valojoux. Début septembre une exposition à Lanouaille en collaboration avec la SML présente peu d'espèces. L'exposition de Périgueux se caractérise par un nombre modeste d'espèces et peu de visiteurs. La sortie de Marcillac-Saint-Quentin se fait avec une société mycologique de Haute-Garonne. En décembre, la SMP est présente à Sainte-Croix-de-Mareuil à la fête de la truffe organisée par Josiane Mallefond et Narcisse Pérez.

2010

L'exposition d'Eymet organisée de main de maître par Pierre Bacogne et son épouse attire de nombreux visiteurs. Plusieurs sorties permettent de faire de belles récoltes comme à Saint-Mesmin, Montagnier, Ladornac, Saint-Pancrace et Eglise-

Neuve-d'Issac. Cette dernière bénéficie l'après-midi de la venue de nombreux visiteurs. Une sortie à Carluçet dans le Lot est organisée par Geneviève Jegen. Plusieurs membres de la SMP participent à une manifestation centrée sur la gastronomie et la littérature au château de Bonaguil. Le dimanche matin une sortie est organisée dans les alentours du château. Plusieurs interventions en milieu scolaire sont organisées (Issac, Sourzac, Léguillac-de-l'Auche).

2011

En 2011, l'été est favorable aux poussées de champignons ce qui permet de présenter des stands intéressants dans plusieurs communes. De nombreuses intoxications dues à des Bolets satan sont à déplorer en Dordogne et dans le Lot. Début septembre est encore favorable aux poussées, mais la sécheresse s'installe et les sorties d'octobre n'apportent que de modestes récoltes. L'exposition de la Roche-Chalais, organisée dans l'ancien temple, présente un nombre modeste d'espèces. Par contre la fin de saison est très positive avec 190 espèces trouvées à Manzac-sur-Vern début décembre.

2012

La SMP se féminise avec l'entrée de cinq femmes au Conseil d'administration: Marie-Thérèse Duvert, Monique Ségala, Stéphanie Guilhot, Nicole Bouniol et Denise Bonnafi. Monique Ségala devient secrétaire en remplacement d'Henri Chartroule qui a occupé cette fonction pendant 25 ans. Danielle Leroy est secrétaire adjointe. Alain Coustillas et Marie-Thérèse Duvert sont responsables des collectes. François Nadaud est nommé correspondant pour le Lot.

Au mois de janvier, une sortie programmée au dernier moment pour répondre à une demande de la rédaction de France Bleu Périgord permet de trouver une trentaine d'espèces autour du sentier des fontaines à Salignac-Eyvigues. En 2012, de nombreuses sorties se concrétisent par de belles récoltes (Fossemagne, Peyrignac, Rudeau-Ladosse) et l'exposition de Sourzac est une réussite. À Saint-Médard-d'Excideuil, la sortie organisée par Micheline et Guy Renaud le long de la Loue; 138 espèces sont répertoriées. La sortie du 25 novembre au sentier des fontaines se fait avec un groupe de randonneurs et Jules Brelaz journaliste à France-Bleu-Périgord. Serge Bonnet tient un stand sur le marché de Saint-Astier les jeudis matin lorsqu'il y a des champignons.

2013

En 2013, l'année est favorable aux champignons. Pour la première fois, nous nous rendons à Puy-l'Evêque dans le Lot, commune où habite René

Noygues, passionné de botanique. La SMP fait une sortie dans le Figeacois organisée par la pharmacie de Florence Farrugia. Début novembre l'exposition de Sainte-Orse présente plus de trois-cent espèces mais hélas par manque de publicité peu de visiteurs viennent la voir. De belles récoltes sont réalisées à la Chapelle-Gonaguet, Saint-Mesmin, Cause-de Clérans, Saint-Pompon et Lunan). Antoine Balandra de France-Bleu-Périgord nous accompagne lors de deux sorties en janvier à Lanmary et en octobre à Saint-Amand-de-Coly. La SMP perd deux de ses membres dévoués Jean-Claude Morel et Jean Ballesta. Serge Bonnet continue de tenir des stands sur le marché de Saint-Astier. Jean-Jacques Daub présente de son côté les champignons sur le marché de Mussidan. Par ailleurs il tient une permanence à la bibliothèque les lundis après-midi désormais.

Plusieurs membres ont participé aux journées d'études mycologiques de la Haute Auvergne à Riom-Ès-Montagnes. Le samedi les champignons ont été ramassés gelés sous la neige!

2014

2014 est une année favorable aux champignons avec une très belle exposition à Mussidan au Centre Victor Hugo. Au mois d'octobre et en novembre de belles récoltes caractérisent de nombreuses sorties. La SMP perd deux de ses membres: Gabrielle Porcherie et le Docteur Magimel Pelonnier. La première apportait son aide précieuse lors des expositions et le second nous avait très bien reçus à Capdrot. La sortie de La Coquille fait l'objet de deux reportages l'un réalisé par Harry Sagot de France Bleu Périgord et un autre par un journaliste de Sud-Ouest. Fin novembre, une sortie se fait le long de sentiers de randonnées près de Gaugeac où plusieurs adhérents prêtent des vêtements adaptés à la balade à Pauline Bénali de France-Bleu-Périgord.

2015

Claude Boudart et Marie-Thérèse Duvert organisent une très belle exposition à Saint-Pierre-de-Chignac. 22 ans jour pour jour après son époux, Laure Hourmant nous a quittés. Elle était une mycologue pédagogue. Elle avait fait preuve de beaucoup de dévouement. La SMP perd également Jean Rabier un de ses fondateurs, Jean Issard organisateur d'expositions à Villefranche-du-Périgord, Pierre Mazars, médecin passionné de nature, et Pierre Bordes qui nous avait accueillis pour l'exposition de Razac.

2016

À l'Assemblée générale Yveline Morel, Mireille Moons, Claude Boudart et Alain Desender sont élus membres du Conseil d'administration. À la

félibrée de Saint-Aulaye, un stand avec une grande variété de champignons est présenté par Adolphe et Michèle Carretero.

Organisée par Claude et Marie Letourneux, Alain et Gilberte Ancelin, une très belle exposition présente plus de deux cent cinquante espèces à Saint-Astier. De belles récoltes sont réalisées en octobre et novembre notamment à Sauliac-sur-Célé et Jumilhac-le-Grand. Une très belle sortie autour du lac de Gurçon est organisée par Roger Béro, Gérard et Dominique Prieur. Notre dévouée Manon Bordes organisatrice de sorties et d'expositions et notre mycologue d'une grande modestie Michel Vimard nous quittent.

Un nouveau site internet est mis au point grâce au travail remarquable de Jean-François Rieuepeyroux.

2017

En 2017, l'exposition est présentée à Sorges. Organisée de main de maître par Stéphanie Guilhot cette exposition s'est caractérisée par la venue d'un très grand nombre de visiteurs. Si l'année n'a pas été exceptionnelle, un nombre non négligeable de sorties se sont traduites par des récoltes satisfaisantes comme celles de Viazac, Duravel, les Eyzies, Ligueux, Meyrals. Marc Charensac, ancien président meurt en avril dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Pendant sa présidence des journées d'étude ont été mises en place à Ribérac. Il était un fondateur de la SMP. L'exposition de Payrac organisée par François Nadaud bénéficie de l'aide ô combien précieuse de mycologues de la SML.

2018

Une sortie est organisée début février pour alimenter le stand de la fête de la truffe de Campagnac-les-Quercy. Madame Messori, disparaît à quelques mois de ses cent ans.

Marie Thérèse Duvert, une passionnée de nature devient présidente

À l'Assemblée générale à Saint-Julien-de-Crempse Marie-Thérèse Duvert est élue présidente. Didier Vitte est vice-président. Claude Letourneux reste trésorier et Monique Ségala et Danielle Leroy conservent leur fonction de secrétaire et de secrétaire-adjointe. Le 7 mai, Marie-Thérèse Duvert réunit le conseil d'administration. Le programme des activités est complété. Le bulletin des cinquante ans est abordé. Le point est fait sur les articles en préparation. Il est rappelé également qu'un article pour le blog après une sortie permet d'enrichir le site internet. L'équipe scientifique et technique est composée de Guillaume Eyssartier responsable du

bulletin, de François Nadaud, correspondant pour le Lot, de Jean-François Rieuepeyroux, responsable du site internet et de trois détermineurs Bernard Lagorce, Daniel Lacombe et Alain Coustillas. Ce dernier est également responsable des collectes. Nous avons prospecté dans les bois de Lanmary le dimanche 18 mai avec un journaliste de France Bleu Périgord, Charles Dequillacq. En juin, une sortie est organisée sur la commune de Liorac-sur-Louyre. Un reportage passe au journal de treize heures de TF1 sur une cueillette de champignons dans la forêt de Beaupouyet. La SMP présente un stand à la félibrée de Saint-Cyprien.

Le temps du bilan

La SMP a permis aux Périgourdins de mieux connaître les champignons grâce à ses expositions qui se sont déroulées dans les quatre Périgord.

En cinquante ans la SMP a prospecté les bois et les prairies de nombreuses communes. Ainsi, pour le Bergeracois, elle a fait des sorties à Saint-Avit-Sénieur, Cours-de-Pile, Lamonzie-Montastruc, Lembras, Cadouin, Molières, Singleyrac, Saint-Aubin-de-Cadelech, La Force, les Lèches, Saint-Géry, Fraysse, Lunas, Saint-Georges-de-Blancaneix, Bardou, Faux, Saint-Félix-de-Villadeix, Baneuil, Cause-de-Clérans, Liorac-sur-Louyre, Lavalade, Gaugeac, Capdrot, Sainte-Alvère, Pézuls, Paunat, Sigoulès, Saint-Méard-de-Gurçon, Nastringues, Montcaret, Villambard, Beleymas, Eglise-Neuve-d'Issac, Montagnac-la-Crempse, Maurens, Saint-Jean-d'Estissac, Saint-Jean-d'Eyraud, Saint-Martin-des-Combes, Douville, Saint-Julien-de-Crempse, Issac et Villefranche-de-Lonchat.

Dans l'arrondissement de Nontron, nous avons parcouru les bois de Bussière-Badil, Busseroles, Champniers-Reilhac, Etouars, Varaignes, Piégut, Saint-Barthélémy-de-Bussière, Saint-Pancrace, Condat-sur-Trincou, Jumilhac-le-Grand, la Coquille, Saint-Pierre-de-Frugie, Saint-Paul-la Roche, Nanthiat, Lanouaille, Payzac, Sainte-Croix-de-Mareuil, Léguillac-de-Cercles, la Roche-Beaucourt-et-Argentine, Rudeau-Ladosse, Nontron, Augnac, Saint-Estèphe, Lussas-et-Nontronneau, Abjat-sur-Bandiat, Saint-Pardoux-la-Rivière, Miallet, Milhac-de-Nontron, Thiviers, Cognac, Ezyerac, Lempzours, Nantheuil-de-Thiviers, Saint-Jean-de-Cole et Vaunac.

Pour l'arrondissement de Périgueux, nous avons prospecté les bois d'Agonac, Brantôme, Lisle, Saint-Julien-de-Bourdeilles, Valeuil, Salagnac-Clairvivre, Saint-Jory-Lasbloux, Saint-Médard-d'Excideuil, Saint-Mesmin, Saint-Raphaël, Sainte-Trie, Génis, Boisseuil, Hautefort, Cherveix-Cubas, Grange-d'Ans, Champcevinel, Château l'Evêque, Trélissac, Chancelade, Coulounieix-Chamiers, Marsac,

Saint-Astier, La-Chapelle-Gonaguet, Léguillac-de-l'Auche, Mensignac, Montrem, Razac, Manzac-sur-Vern, Grignols, Saint-Pierre-de-Chignac, Atur, Basillac, Notre-Dame-de-Sanilhac, Cornille, Mayac, Cubjac, Sarliac-sur-l'Isle, Ligueux, Sorges, Bars, Sainte-Orse, la Bachellerie, Fossemagne, Limeyrat, Saint-Geyrac, Brouchaud, Vergt, Bourrou, Chagnac, Paussac, Tocane-Montagrier, Eygurand-et-Gardedeuil, Saint-Barthélémy-de-Bellegarde, Saint-Martial-d'Artenset, Échourgnac, Saint-Front-de-Pradoux, Sourzac, Saint-Médard-de-Mussidan, Beaupouyet, Bourgnac, Saint-Martin-l'As-tier, Neuvic, Chantérac, Saint-Aquilin, Beauronne, Douzillac, Saint-Jean d'Ataux, Saint-Germain-du-Salembre, Saint-Pardoux-de-Drôme, Vanxains, Villetoueix, Saint-Aulaye, Ponteyraud, La-Jemaye, La-Roche-Chalais, Saint-Privat-des-Prés, Saint-Michel-et-Léparon, Bertric-Burée, la Tour-Blanche, Lusignac, Cercles, Bourg-des-Maisons, Saint-Victor.

Enfin pour l'arrondissement de Sarlat, nous avons prospecté les bois de Campagne, Saint-Avit-de-Vialard, Carlux, Simeyrols, Saint-Julien-de-Lampon, Sainte-Mondane, Castelnaud, Saint-Pompon, Montignac, Plazac, Thonac, Valojoux, Sergeac, Saint-Amand-de-Coly, les Farges, Auriac-du-Périgord, Saint-Cyprien, Castels, les Eyzies, Audrix, Saint-Cybranet, Saint-Chamassy, Meyrals, Siorac, Tursac, Marnac, Salignac-Eyvigues, Saint-Geniès, Jayac, Sarlat, Saint-André Allas, Sainte-Nathalène, la Roque-Gageac, Cénac-et-Saint-Julien, Ladornac, Marcillac Saint Quentin, Tamniès, Condat-sur-Vézère, Peyrignac, La Cassagne, Villefranche-du-Périgord, et Campagnac-les Quercy.

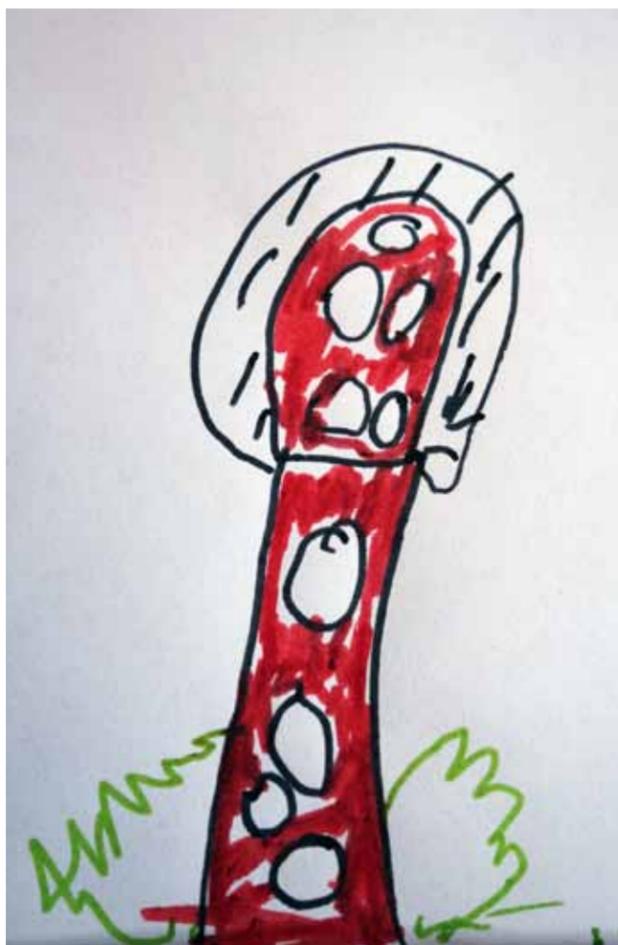
Il en résulte qu'environ **200 communes** de Dordogne ont été prospectées.

Dans le Lot nous avons fait des sorties à Mayrignac-Lentour, Alvignac, Miers, Carluet, Saint-Martin-Labouval, Lanargol, Sauliac-sur-Célé, Quissac, Caniac-du-Causse, Lunan, Marminiac, Puy-l'Evêque, Duravel, Viazac, Cambes. Nous sommes allés prospecter dans la Creuse à Saint-Pierre-de-Fursac, dans le Tarn-et-Garonne à Laguépie, en Haute-Vienne à Marval, Bussière-Galant et Saint-Yrieix-la-Perche, en Charente à Mornac et dans le Lot-et-Garonne à Bonaguil.

La SMP a par ailleurs présenté de nombreux stands et proposé des cours à ses adhérents sur quelques familles de champignons. Enfin des repas convi-

viaux ont réuni en fin d'année les adhérents aux quatre coins du département. Le premier a été organisé à Razac-sur-l'Isle le 30 novembre 1980 par André Borde et son fils Pierre.

Notre travail d'information à travers les expositions, les sorties, les stands a permis de donner de précieux renseignements sur les champignons et d'éviter ainsi un certain nombre d'intoxications. Cela fait très plaisir lorsqu'un enfant s'intéresse aux champignons. En 2016 la petite Zénaïde de Figeac a participé à la sortie de Cambes et a montré son grand intérêt pour les champignons. Je lui ai demandé de faire un dessin. Elle a choisi de représenter une Amanite tue-mouches (voir le dessin ci-dessous).



Dessin de Zénaïde.

La SMP au salon de la forêt 2017 à Duravel

Anny Sautarel

Le stand de la Société Mycologique du Périgord a connu un vif succès lors du Salon de la Forêt organisé par l'association Duravel Nature les samedi 14 et dimanche 15 octobre 2017. Pendant ces deux journées, un public nombreux et intéressé s'est pressé autour des tables où étaient exposées plus de 150 espèces de champignons. La fréquentation du stand a atteint un pic d'affluence le dimanche après midi.

L'équipe de mycologues qui répondait à l'invitation de Duravel Nature s'est dépensée sans compter pour répondre à toutes les questions posées. Tandis que Daniel Lacombe décrivait et montrait inlassablement toutes les caractéristiques de telle ou telle espèce, Monique Ségala détaillait force recettes et tours de main pour préparer les champignons comestibles pendant que d'autres collègues répertoriaient les espèces, panier par panier, préparaient les étiquettes et disposaient les champignons identifiés sur les tables.

Trois sorties d'ampleur inégale ont permis d'approvisionner convenablement l'exposition, en dépit de conditions climatiques peu favorables à la poussée de certaines espèces, notamment les cèpes. Avant l'arrivée de la SMP, une petite équipe de Duravel

Nature avait fait une sortie le jeudi 12 octobre et avait réussi à débusquer une quarantaine d'espèces, dont cinq cèpes. Cette cueillette était en fait destinée à garnir le stand de la mycologie, car l'association accueillait les élèves des écoles élémentaires du secteur le vendredi 13 octobre pour une visite pédagogique du salon et une série d'ateliers.

La sortie du samedi avec la SMP a réuni une quarantaine de participants pour une jolie cueillette, notamment des lactaires et des trompettes-des-morts.

Enfin, dimanche matin, une visite de Daniel Lacombe aux ombrages du camping a eu pour résultat un beau panier de champignons.

Cette année, le Salon de la Forêt accueillait plusieurs nouveautés, en particulier la magnifique collection de photos que Pierre Bacogne, journaliste et photographe, consacre aux champignons et aux fleurs.

La géologie était également à l'honneur avec des conférences et des projections de paysages lotois en 3D, et la botanique faisait son entrée dans cette édition 2017, esquisse de nouvelles pistes d'animation pour de futurs Salons de la Forêt.

LA VIE DE LA SMP

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 MARS 2018 À SAINT-JULIEN-DE-CREMPSE

L'assemblée générale annuelle de la SMP, qui s'est tenue le dimanche 25 mars 2018 à St-Julien de Crempse, s'est ouverte à 10 h 15 devant 78 adhérents. Les différents points de l'ordre du jour ont été traités au cours de cette réunion.

Avant de débiter, une minute de silence est respectée en hommage aux adhérents ou anciens adhérents décédés au cours de l'année écoulée.

Rapport moral et d'activité pour l'année 2017

Daniel Lacombe, président en exercice, passe en revue les différentes sorties et activités qui se sont déroulées au cours de l'année 2017. Elle n'a pas été exceptionnelle au point de vue mycologique mais la plupart des sorties prévues ont été maintenues. Quelques espèces peu communes ont été identifiées, notamment *Hygrocybe citrinovirens* qui n'était pas mentionné dans le référentiel départemental. L'exposition de Sorges pour laquelle nous avons eu quelques craintes s'est finalement très bien déroulée avec un grand nombre d'espèces exposées et une excellente fréquentation. Le Président remercie les nombreux adhérents qui se sont investis pour que cette manifestation annuelle se déroule dans de bonnes conditions. Le rapport moral et d'activité est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

Le trésorier présente le bilan financier de l'année 2017 ainsi que les prévisions budgétaires pour l'année 2018. Ce budget 2018 comporte quelques postes de dépenses supplémentaires en liaison avec le cinquantenaire de l'association (cf. rubrique Cinquantième anniversaire). La trésorerie étant saine et sans souci particulier, le bilan financier 2017 est adopté à l'unanimité ainsi que le budget prévisionnel 2018.

Renouvellement du bureau et du Conseil d'administration

Il est procédé à l'élection à l'unanimité des 20 membres du conseil d'administration, du Bureau et du Président. Le Bureau statutaire se compose des personnes suivantes :

Présidente : Marie-Thérèse DUVERT épouse BOUDART
Vice-président : Didier VITTE

Trésorier : Claude LETOURNEUX
Secrétaire : Monique SEGALA
Secrétaire adjointe : Danielle LEROY

Les attributions et fonctions des autres membres de l'équipe scientifique et du CA seront précisées dans une réunion qui aura lieu ultérieurement.

Cinquantième anniversaire de la SMP

À l'occasion des 50 ans de l'association, il est prévu d'éditer un bulletin spécial qui retracera l'histoire de la SMP et développera les rubriques habituelles. Compte tenu de l'importance de ce bulletin, il est décidé d'en reporter la parution au mois de septembre afin de pouvoir peaufiner les sujets. Au cours du repas qui suivra l'AG, un porte-clés sera remis à chaque membre présent. D'autre part, il est aussi prévu d'offrir à chaque couple adhérent un sac au sigle de l'association avec la mention du cinquantenaire. Ces sacs seront distribués au cours des sorties de la saison, à raison d'un exemplaire par couple adhérent ou adhérent individuel.

Programme des activités pour 2018

L'agenda des activités prévues en 2018 est présenté en séance. Il comporte les sorties, expositions, stands et séances de détermination prévus au cours de l'année. Il sera imprimé et distribué dès que possible et figurera également sur le site internet de l'association.

Questions diverses

Il est demandé aux adhérents de participer activement à la vie de l'association : articles pour le bulletin, organisation de sorties, présence sur les stands lors des manifestations, approvisionnement de l'exposition annuelle, etc. Comme l'année précédente, il est prévu de faire quelques permanences à la salle des associations de Chantérac, au cours desquelles auront lieu des séances de détermination et la possibilité de consulter sur place les ouvrages de la bibliothèque. L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h 30 après une courte allocution de la nouvelle présidente qui remercie chaleureusement Daniel Lacombe pour ses 18 ans de présidence à la tête de la SMP ainsi que tous les membres présents pour leur confiance. La prochaine assemblée générale aura lieu en mars 2019. Date et lieu seront précisés ultérieurement.

La Présidente
Marie-Thérèse DUVERT épouse BOUDART
La Secrétaire
Monique SÉGALA

COMPTES DE RESULTAT 2017		RECETTES	
DEPENSES			
ACHAT OUVRAGES	871,85 €	COTISATIONS/ADHERENTS	1 872,00 €
ACHAT GUIDE ECOLOG SMP	120,00 €	COTISAT/ADHERENTS/INDIV.	1 358,00 €
ACHAT PLANT DORDOGNE	180,00 €	COTIS/MEMBRE BIENFAIT	200,00 €
Fourniture ADMINISTR.	131,40 €	DONS	6,00 €
ASSUR/RESPONSAB/CIVILE	485,21 €		
FRAIS EXPO/MAT/OUTILLAG	97,80 €	REVENTE-D'OUVRAGES	1 398,00 €
RECEP/CADREUX/DECES	14,31 €	VENTE GUIDE ECOLOG Fin	168,00 €
BULLETINS/ENVOI/CONV. ASS.GH	2 305,65 €	REVENT /PLANTES DORDOG	221,00 €
affranchiss/71MBRES-POSTE	176,51 €		
FRAIS BANC/ BP-CE	38,21 €	SUBVENT/CONS.DEPARTEM.	300,00 €
MAINTEN-SITE/OFFICE-305/Micro	43,06 €		
cotisation /ABONN.ORGAN.DIV.	165,00 €	ANNEXES/SERV.PRESTATIONS	65,00 €
ACHAT/Renouve/AUTO-COLLANTS	284,00 €	PRODUITS-FINANCIERS	48,64 €
DOT/ PROV pour CHARGES	300,00 €		
FRAIS DEPLAC/ PRESID/BOUQUIN	2 871,00 €	RECET/Neurals/déplac-offerts	2 871,00 €
EXCEDENT RECETTES	473,84 €		
TOTAL DEPENSES	8 043,80 €	TOTAL RECETTES	8 517,64 €

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES ADHERENTS				
PAYANTS AVRIL 2017		FEVRIER-2018		
DORDOGNE-	COUPLE	INDIVIDUEL	COUPLE	INDIVIDUEL
PERIGORD - BLANC-Périgueux	48	18	46	23
PERIGORD -VERT-Nontron-Riberac	26	15	32	12
PERIGORD -POURPRE - Bergerac	26	15	30	17
PERIGORD -NOIR-Sarlac	22	14	32	13
TOTAUX	122	62	140	65
DEPARTEMENT LOT -46	8	11	10	13
DEPARTEMENT GIRONDE 33	4	0	4	1
DEPARTEMENT CHARENTE 16	0	4	0	5
DEPARTEMENT CHAR/MARITIME-17	2	1	2	0
DEPARTEMENT HTE-VIENNE -87	4	1	4	1
DEPARTEMENT CORREZE-19	0	1	0	1
ASSOC/TARN et GARONNE-82	0	1	0	1
ASSOC/MYCOL/HTE AUVERGNE-15	0	1	0	1
France-Autres-77-94-69-	0	3	2	2
DEPART/ VENDEE-85	2	0	2	0
Espagne -ZAMORA-	0	1	0	1
TOTAUX ADHERENTS -AVRIL 2017	20	24	24	25
TOTAUX GLOBAUX-SMP-	142	86	164	90



C'est bien pour respecter la parité que j'ai proposé une femme à la présidence!

À voir sa tête, je me demande quelle plaisanterie il prépare pour me proposer la présidence...



Montage de Nicole Bédé

Auteur	Titre	Éditeur	Prix de vente	Quantité
Bresadola	Iconographia mycologica T1 1-767	Mediolani	Le lot à 500 €	1
	Iconographia mycologica T2 768-1250	Mediolani		1
	Iconographia mycologica T3 1-396	Mediolani		1
	Iconographia mycologica T4 397-820	Mediolani		1
	Iconographia mycologica T5 821-1250	Mediolani		1
	Iconographia mycologica T6 Amanitaceae	Mediolani		1
	Iconographia mycologica T7 Elaphomycetales et Tuberales	Mediolani		1
Viennot-Bourgin	Encycl. mycologique XXVI: Mildious textes	Lechevalier 1956	Le lot à 100 €	1
	Encycl mycologique XXVII: Mildious planches	Lechevalier 1956		1
Vandeveld	Clé analytique des Russules		5 €€	1
Bataille	Tubériodés de l'Europe		10 €€	1
	Hyménogastéracés d'Europe	SMF	10 €€	2
Ricken	Agaricaceae	Th. Weigel 1980	100 €€	1
Bourdot et Galzin	Hyménomycètes de France (reprint 1969)	Bibliotheca Mycologica	100 €€	1
	Atlas des champignons T1, T2, T3 et T4	Globus	Le lot: 50 €	1
Bresadola	Funghi tridentini 1976	Edagricole	10 €€	1
Romagnesi	Livre jubilaire		5 €€	2
	Flore NE de France Russules, Lactaires, Bolets	Académie de Reims	5 €€	2
	Flore NE de France Polypores	Académie de Reims	5 €€	2
Heinemann	Les Psaliotes		5 €€	1
Bon	Fungorum rariorum Icone coloratae Pars XI		15 €€	1
Josserand	Encyclopédie mycologique XXI Description des champignons supérieurs	Lechevalier (1952)	30 €€	1
Ryvarden L	Clé des Polypores		5 €	1
Massart	Approche du genre Amanita		5 €	1
	Doc Mycologiques n°40: lactaires		10 €	1
Bon	Flore mycologique: Hygrophorus		10 €€	1
Steimetz	Manuel détermination champignons	Fac Pharmacie Nancy	5 €€	1
Le Gal	Ornementations sporales des Discomycètes		5 €€	1

Tableau 1: liste des ouvrages proposés à la vente.



LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SMP

Claude Boudart

Les Guichoux
24330 St-Pierre-de-Chignac
claudeboudart@orange.fr

En juillet 2017, monsieur Brian Cave, adhérent du Lot, a fait don à la Société mycologique du Périgord des ouvrages repris dans le tableau 2 ci-dessous. Ces neuf livres ont été intégrés à la bibliothèque de la SMP et, comme les autres ouvrages, peuvent être consultés sur place lors des séances de détermination à Chantérac.

Les dates prévues pour ces séances d'étude sont :

- Lundi 24 septembre 2018 de 14 h à 17 h ;
- Lundi 15 octobre 2018 de 14 h à 17 h ;
- Lundi 12 novembre 2018 de 9 h à 17 h ;

- Samedi 8 décembre 2018 pour la foire de Chantérac de 9 h à 17 h.

Avec l'accord du Bureau, certains ouvrages de la bibliothèque SMP en plusieurs exemplaires figurant dans le tableau 1 (p. 24) seront proposés à la vente. Les références de ces bouquins et leur prix sont indiqués dans le même tableau et figureront également sur le site Internet de la SMP.

Ces livres seront présentés à la vente aux différents stands tenus par la SMP et lors de l'exposition d'Issigeac.

Auteur	Titre de l'ouvrage	Éditeur
A. Cappelli	Agaricus - Fungi Europaei, 1	Candusso, Alassio
C. L. Alessio	Boletus - Fungi Europaei, 2	Candusso, Alassio
C. L. Alessio	Boletus, supplément - Fungi Europaei, 2A	Candusso, Alassio
A. Riva	Tricholoma - Fungi Europaei, 3	Candusso, Alassio
M. Candusso, Lanzoni	Lepiota - Fungi Europaei, 4	Candusso, Alassio
M. Noordeloos	Entoloma - Fungi Europaei, 5	Candusso, Alassio
M. Candusso	Hygrophorus - Fungi Europaei, 6	Candusso, Alassio
M. T. Basso	Lactarius - Fungi Europaei, 7	Candusso, Alassio
H. Romagnesi	Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord	Cramer

Tableau 2: liste des ouvrages de M. Brian Cave.

SUR LE VIF...



L'Assemblée générale de Saint-Julien de Crempse



Villablard, septembre 2017



L'Assemblée générale de Saint-Julien de Crempse : Bernard Lagorce, Daniel Lacombe, Marie-Thérèse Duvert, Marcel Jaffrain (un des fondateurs de notre société) et Marie-Thérèse Kerdaffrec.



Sortie à Bardou le 8 novembre 2017 - Photo P. Bacogne

SUR LE VIF...



Singleyrac - Photo P. Bacogne



Villeteureix

Nouvelle nomenclature

La plupart des adhérents de la SMP l'ont certainement remarqué, un grand nombre de modifications dans les noms d'espèces sont apparues dans la quatrième édition du *Guide des Champignons* de Guillaume Eyssartier & Pierre Roux, tout particulièrement dans le groupe des Bolets au sens large. Nous reprenons ci-dessous uniquement les modifications des noms pour les espèces figurant à notre référentiel départemental. Les espèces n'ayant pas subi de modification de nom ne sont pas reprises dans le tableau.

Nous comptons sur vous pour mémoriser ces nouveaux noms un peu barbares. Vous ferez sensation dans une conversation en glissant le nom de *Rheubarbariboletus armeniacus* (ex *Xerocomus armeniacus*) ou encore *Hemileccinum depilatum* (ex *Boletus depilatus*). Pas plus facile à prononcer que les chaussettes de l'Archiduchesse...!

Bien sûr, il y a d'autres espèces et genres qui ont subi des modifications de noms. Nous vous laissons le soin de les repérer en parcourant la 4^e édition du *Guide des Champignons*.

Claude Boudart

Les Guichoux
24330 St-Pierre-de-Chignac
claudeboudart@orange.fr

Nouveau nom	Ancien nom	Nouveau nom	Ancien nom
<i>Aureoboletus moravicus</i>	<i>Xerocomus moravicus</i>	<i>Neoboletus erythropus</i>	<i>Boletus erythropus</i>
<i>Butyriboletus appendiculatus</i>	<i>Boletus appendiculatus</i>	<i>Neoboletus junquilleus</i>	<i>Boletus junquilleus</i>
<i>Butyriboletus fechtneri</i>	<i>Boletus fechtneri</i>	<i>Pseudoboletus parasiticus</i>	<i>Xerocomus parasiticus</i>
<i>Butyriboletus fuscoroseus</i>	<i>Boletus pseudoregius</i>	<i>Rheubarbariboletus armeniacus</i>	<i>Xerocomus armeniacus</i>
<i>Butyriboletus regius</i>	<i>Boletus regius</i>	<i>Rheubarbariboletus persicolor</i>	<i>Xerocomus persicolor</i>
<i>Caloboletus calopus</i>	<i>Boletus calopus</i>	<i>Rubroboletus le-galiae</i>	<i>Boletus le-galiae</i>
<i>Caloboletus radicans</i>	<i>Boletus radicans</i>	<i>Rubroboletus dupainii</i>	<i>Boletus dupainii</i>
<i>Cyanoboletus pulverulentus</i>	<i>Boletus pulverulentus</i>	<i>Rubroboletus pulchrotinctus</i>	<i>Boletus pulchrotinctus</i>
<i>Hemileccinum depilatum</i>	<i>Boletus depilatus</i>	<i>Rubroboletus rhodoxanthus</i>	<i>Boletus rhodoxanthus</i>
<i>Hemileccinum impolitus</i>	<i>Boletus impolitus</i>	<i>Rubroboletus satanas</i>	<i>Boletus satanas</i>
<i>Hortiboletus engelii</i>	<i>Xerocomus communis</i>	<i>Suillellus luridus</i>	<i>Boletus luridus</i>
<i>Hortiboletus rubellus</i>	<i>Xerocomus rubellus</i>	<i>Suillellus queletii</i>	<i>Boletus queletii</i>
<i>Hortiboletus bubalinus</i>	<i>Xerocomus bubalinus</i>	<i>Suillellus caucasicus</i>	<i>Boletus caucasicus</i>
<i>Imleria badia</i>	<i>Boletus badius</i>	<i>Xerocomellus chrysenteron</i>	<i>Xerocomus chrysenteron</i>
<i>Imperator luteocupreus</i>	<i>Boletus luteocupreus</i>	<i>Xerocomellus cisalpinus</i>	<i>Xerocomus cisalpinus</i>
<i>Imperator rhodopurpureus</i>	<i>Boletus rhodopurpureus</i>	<i>Xerocomellus porosporus</i>	<i>Xerocomus porosporus</i>
<i>Imperator torosus</i>	<i>Boletus torosus</i>	<i>Xerocomellus pruinatus</i>	<i>Xerocomus pruinatus</i>
<i>Lanmaoa fragrans</i>	<i>Boletus fragrans</i>	<i>Xerocomellus redeuilhii</i>	<i>Xerocomus dryophilus</i>
		<i>Xerocomellus ripariellus</i>	<i>Xerocomus ripariellus</i>

Je suis le Clathre d'Archer (*Clathrus archeri*)

Marie-Thérèse Duvert
Les Guichoux
24330 St-Pierre-de-Chignac
mt.duvert@orange.fr

PASSAGER CLANDESTIN d'un avion ou d'un bateau en provenance de l'hémisphère Sud, je suis donc un immigré et plus joliment dit un champignon exotique. Mon arrivée discrète en France n'est pas très précisément datée mais devrait se situer aux environs des années 1960 pour les uns, 1918 pour d'autres, dans l'Est ou le Sud-Ouest suivant les sources.

Peu importe, je suis là et bien implanté en Périgord. Si vous ne me connaissez pas encore, ça ne va pas tarder, car je m'étends à mon aise dans les parcs et jardins et aussi dans les bois. Si vous êtes un chercheur de champignons assidu, vous ne pouvez pas me rater.

Je suis d'abord un œuf blanchâtre formant une masse gélatineuse dans laquelle apparaissent déjà les bras de l'étoile que je formerai une fois parvenu à maturité. Cette étoile est de couleur rose fuchsia et les 5 ou 6 branches qui me forment sont enduites d'une substance noirâtre visqueuse et malodorante (la gléba) qui me fait aisément repérer en sous-bois.

Je sens le cadavre paraît-il, odeur désagréable aux narines délicates des humains, mais parfum de choix pour les mouches qui m'adorent. C'est d'ailleurs pour les attirer que je dégage ce subtil arôme afin qu'elles viennent me rendre visite et transportent ainsi mes spores présentes dans cette gléba, le but étant bien entendu de me reproduire. Et ça marche, je gagne du terrain au point que je me fais traiter d'envahisseur, moi qui ne veux de mal à personne et suis prêt à cohabiter avec mes congénères indigènes.

Je ne suis pas venu seul depuis le lointain Pacifique Sud, mon cousin dit Cœur de sorcière (*Clathrus ruber*) me tient compagnie, aussi beau et coloré que moi mais plus timide et moins répandu. Tous deux nous faisons partie de la famille des phalles (*Phallus*) à laquelle appartient également le Satyre puant (*Phallus impudicus*), présent depuis toujours dans les forêts européennes.

Légendes: 1, 2 et 3. Œuf de Clathre d'Archer coupé en deux, jeune Clathre et Clathre adulte. 4. Clathre rouge.



Les mycènes du Périgord

Alain Coustillas
La Rose
24700 Montpon-Ménéstérol
alain.coustillas@wanadoo.fr

GRÊLES, MINCES, FRAGILES, ÉPHÉMÈRES, les mycènes peuplent nos prairies et sous-bois avec beaucoup de discrétion. Elles semblent faire tout leur possible pour échapper au panier du mycologue. Pourtant leur étude est passionnante aussi bien sur le plan macroscopique que microscopique. Le but de cet article est de proposer, après une présentation succincte du genre *Mycena*, une clé d'orientation pour nous aider dans l'identification de la soixantaine d'espèces qui constitue notre inventaire.

ORIGINE DU NOM ET BIBLIOGRAPHIE

Mycena signifie « petit champignon » (du grec *mykes*, « champignon » et diminutif *-ina*), et il est utilisé pour la première fois en 1801 par le mycologue sud-africain Christiaan Hendrik PERSOON pour désigner une section du vaste genre *Agaricus* dans *Synopsis Methodica Fungorum*. Quelques années plus tard, en 1806, le naturaliste français Henri-François-Anne DE ROUSSEL reprend ce nom en tant que genre dans sa *Flore du Calvados et des Terres Adjacentes*.

Parmi tous les mycologues qui se sont intéressés à ce genre, on peut citer entre autres en Europe les monographies suivantes :

- Robert Kühner (France) en 1938 : *Le genre Mycena*
- Rudolph Arnold Maas Gesteranus (Pays Bas) en 1992 : *Mycenas of the Northern Hemisphere*
- Giovanni Robich (Italie) en 2003 et 2016 : *Mycena d'Europa* (vol. 1 et 2)
- Arne Aronsen (Norvège) et Thomas Læssøe (Danemark) en 2016 : *The genus Mycena s.l.*

Outre ces ouvrages de référence, il faut signaler le très intéressant site web de notre compatriote Hervé COCHARD, dans lequel sont illustrées 80 espèces de mycènes d'Auvergne en fonction de leur habitat : herve.cochard.free.fr/Mycena.htm

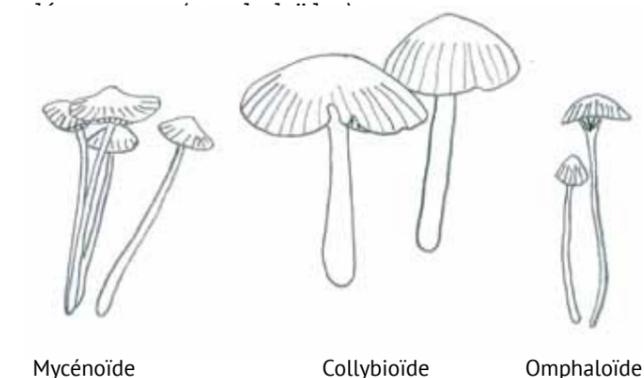
CLASSIFICATION DU GENRE MYCENA

Il fait partie de l'ordre des Agaricales, et plus particulièrement de la famille des *Mycenaceae* en compagnie d'une vingtaine d'autres genres. Les études de biologie moléculaire ont montré qu'il s'agis-

sait d'un genre polyphylétique, c'est-à-dire que les espèces qui le composent ne sont pas toutes issues du même ancêtre. Ces études ont abouti à la création de deux nouveaux genres, *Atheniella* et *Phloeomana* qui ont été versés dans une autre famille (Porotheleaceae). Pour simplifier l'étude des mycènes du Périgord nous envisagerons le genre *Mycena* dans un sens large, plus classique, c'est-à-dire que nous traiterons outre le genre *Mycena* stricto-sensu, les genres *Atheniella* et *Phloeomana*, ainsi que les genres proches *Roridomyces* et *Resinomycena*. On compte environ 160 espèces en Europe, mais seulement une soixantaine est répertoriée à ce jour dans notre département.

DÉFINITION DU GENRE MYCENA

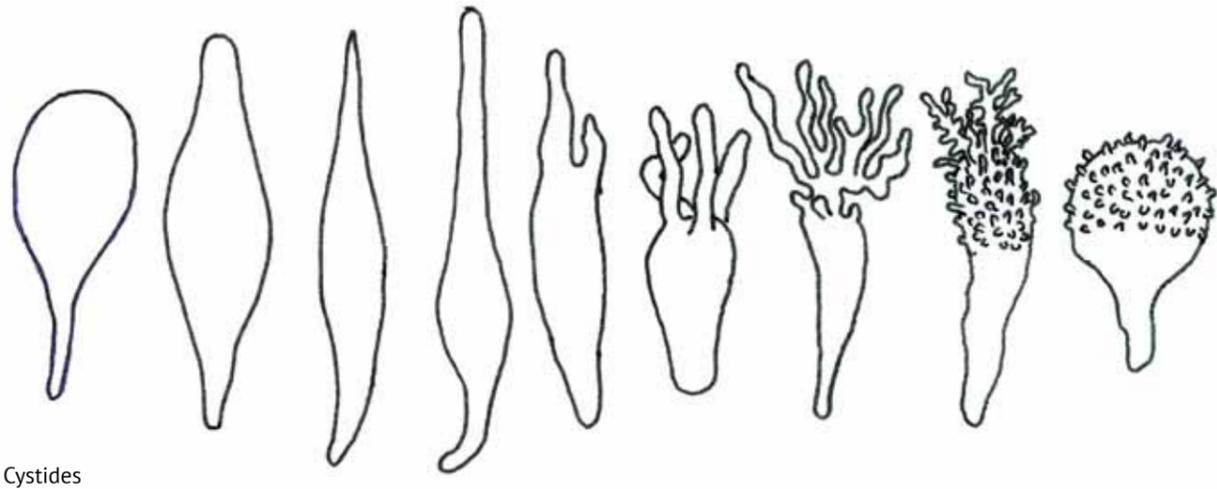
IL regroupe en général des champignons élancés, de petite taille, parfois minuscules, à chapeau conique plus ou moins strié, lames adnées, pied filiforme et sporée blanche. Leur silhouette est dite mycénoïde, mais il existe quelques espèces plus charnues (collybioïdes) et quelques-unes à lames



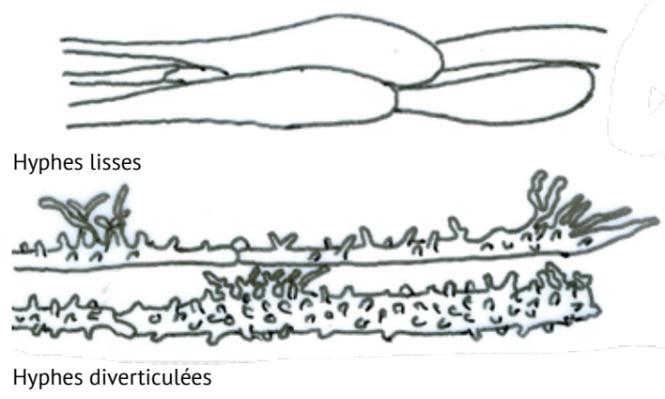
Sur le plan microscopique, les spores sont lisses, de forme globuleuse, elliptique ou cylindrique et le plus souvent amyloïdes (la paroi se colore en bleu foncé avec un réactif à base d'iode).

Les lames portent toujours, à une exception près, des cystides (cellules stériles) qui peuvent être lisses ou ornées d'excroissances plus ou moins longues (cheilocystides sur l'arête des lames,

et pleurocystides sur les faces des lames). Elles contiennent parfois des pigments (brun-rouge, pourpre, jaune ou orange) qui colorent l'arête des lames (cheilocystides). Leur rôle est important dans l'identification des différentes mycènes en raison de leur morphologie très variable suivant les espèces. En voici quelques exemples :



Les hyphes superficielles de la cuticule et du pied sont lisses ou diverticulées.



Toutes les mycènes sont saprophytes, elles se nourrissent de matière organique morte, en décomposant la litière des bois (feuilles, aiguilles), les débris végétaux et le bois mort.

LIMITES DU GENRE MYCENA

Tous les champignons à silhouette mycénoloïde et sporée blanche ne sont pas obligatoirement des mycènes. Plusieurs genres peuvent prêter à confusion, parmi les plus courants on peut citer :

Hemimycena : ressemblent à des mycènes entièrement blanches avec des spores non amyloïdes.

Delicatula : une seule espèce (*D. integrilla*) petite, blanche, à lames mal formées (pliciformes) et fourchues. Sur bois ou débris.

- Mycenella** : spores verruqueuses.
- Hydropus** : Présence de grandes cystides fusiformes.
- Marasmiellus** : Pied coloré de brun rouge vers le bas, sur rameaux ou débris végétaux.
- Baeospora** : Lames très serrées, sur cônes (pins, épicéas).
- Collybia stricto sensu** : Présence d'un sclérote à la base du pied.

CLÉ D'ORIENTATION DES MYCÈNES DU PÉRIGORD

Il n'est pas simple d'établir une clé des mycènes basée uniquement sur les caractères macroscopiques, qui sont susceptibles de variation en fonction de nombreux facteurs. Aussi, nous indiquons pour chaque espèce, entre parenthèses et en italique, quelques caractères microscopiques (spores et cystides) utiles pour confirmer une détermination.

Le mycologue qui souhaite se plonger dans l'étude des mycènes devra faire preuve de délicatesse lors de la récolte (voir la Note sur les expositions de la SM, p. 39), et avoir un bon sens de l'observation (avec l'aide d'une loupe si possible). L'examen microscopique sera parfois indispensable pour une bonne identification.

La clé est divisée en **trois groupes** basés sur la taille et la silhouette des champignons, et dans chaque groupe une observation minutieuse des différents éléments (pied, lames, présence de lait, habitat) conduira au nom de l'espèce étudiée. Certaines espèces sont citées à plusieurs niveaux dans la clé.



Mycena inclinata

Cette clé ne concerne que la soixantaine d'espèces présentes dans notre inventaire ; en cas d'échec il conviendra de faire appel à des clés plus exhaustives, que l'on pourra consulter dans les monographies précédemment citées ou sur internet : www.mycena.no/key1.htm

I. Espèces à silhouette plus collybioïde que mycénoloïde, c'est-à-dire plutôt charnues, à odeur forte de radis et chapeau rose, lilas ou violacé. Elles sont toutes toxiques et présentent un risque de confusion avec le Laccaire améthyste.

- **Arête des lames pourpre**. Chapeau strié au bord, gris violacé, pied concolore. Sous feuillus (spores elliptiques 6-8 x 3-4 µm, cystides lisses, fusiformes) **Mycène à lames bordées**
Mycena pelianthina (= *Prunulus pelianthinus*)
 - **Arête des lames de même couleur que les faces**
 - Chapeau rose strié au bord. Pied blanc rosé. Sous feuillus (spores elliptiques 7-8,5 x 4-5 µm, cystides lisses fusiformes) **Mycène rose**
Mycena rosea
 - Chapeau hygrophane, strié au bord, typiquement rose-lilas avec des tons bleus. Lames adnées à échancrées. Sous feuillus et conifères (spores elliptiques 6-9,5 x 4-5 µm, cystides lisses clavées à fusiformes) **Mycène pure**
Mycena pura (= *Prunulus purus*)
- Il existe de nombreuses formes de coloration :
f. *ianthina* : bleu ; f. *alba* : toute blanche ;
f. *multicolor* : chapeau gris bleu et pied lilas pourpre ; f. *lutea* : chapeau jaunâtre et stipe violacé

- Comme ci-dessus, mais plus petit, lames décourantes, chapeau et pied violet pâle. Surtout sous feuillus (micro identique à *pura*) : **Mycène de Pearson**
Mycena pearsoniana
(= *Mycena pura* f. *violacea*)
- Chapeau à bord strié, violet sombre à pourpre vineux, souvent zoné. Pied sombre. Odeur mêlée de radis et de tabac froid. Sous feuillus et conifères (spores elliptiques 7-9,5 x 4-5,5 µm, cystides lisses clavées) **Mycène à deux odeurs**
Mycena diosma

II. Espèces à port mycénoloïde, très petites espèces fragiles, à chapeau ne dépassant pas 5 mm.

- **Sur feuilles de hêtres**. Très fragile. Entièrement blanc. Pied filiforme. Lames espacées (spores cylindracées 8,5-10 x 3-4,5 µm, cystides clavées couvertes de courtes excroissances) **Mycena capillar**
- **Sur feuilles de chênes**. Comme ci-dessus, mais lames mal formées, espacées (spores elliptiques 6,5-8,5 x 4-5 µm, cystides clavées couvertes de courtes excroissances) **Mycène minuscule**
Mycena polyadelpa
- **Sur tiges mortes de fougères**. Minuscule. Rose pâle avec l'arête des lames orange (spores elliptiques 8-11,5 x 4-5 µm, cystides clavées couvertes d'excroissances flexueuses ± longues) ... **Mycène rose des fougères**
Mycena pterigena



Légende de la planche: 1. *Mycena polygramma*. 2. *Mycena aurantiomarginata*.

- **Sur tiges de graminées et cypéracées** dans les lieux humides (tourbières, marais). Tout blanc et pruineux (spores elliptiques 8,5-14,5 x 4-6 µm, cystides lisses lagéniformes) ... **Mycène greffée**
Resinomyces saccharifera
(= *Mycena quisquiliaris*)
- **Sur écorce de feuillus, nue ou moussue**
 - Chapeau cannelé, brun-rouge. Pied concolore (spores globuleuses 8,5-12 µm, cystides clavées couvertes d'excroissances simples ou ramifiées) **Mycène corticole**
Mycena meliigena
 - Entièrement blanche, avec des lames décurrentes, voir plus bas *Mycena alba*
 - Sur débris ligneux de feuillus. Chapeau rouge orangé vif. Pied jaune (spores elliptiques 9-11 x 3-4 µm, cystides lisses fusilagéniformes) **Mycène en aiguille**
Mycena acicula
 - Avec un disque à la base du pied voir plus bas *Mycena bulbosa* sur joncs et carex, *Mycena tenerima* sur débris ligneux de feuillus, *Mycena clavularis* sur écorce de feuillus et *Mycena mucor* sur feuilles de chênes.

III. Espèces mycénoïdes à chapeaux plus grands, moins fragiles; nous les classerons en observant les caractères du pied, des lames, la présence de lait et enfin l'habitat.

► **Observons d'abord le pied.**

- **Pied visqueux**
 - Pied recouvert par un épais mucus visqueux transparent. Petite espèce à chapeau sec, strié au bord, brunâtre à gris pâle. Sur débris ligneux dans les endroits humides (spores elliptiques étroites 9-12 x 4-5 µm, cystides lisses fusiformes) **Mycène à pied gluant**
Roridomyces roridus (= *Mycena rorida*)

- Pied à viscosité moins épaisse
 - * Chapeau visqueux recouvert par une pellicule gélatineuse séparable et arête des lames à fil gélatineux séparable
 - » Pied jaune citron. Sur humus, mousse, terre humide (spores elliptiques 8-11 x 4,5-6 µm, cystides clavées ornées d'excroissances cylindriques espacées, ± ramifiées) **Mycène des fougères**
Mycena epipterygia
 - On distingue plusieurs variétés dont les plus communes sont: var. *eipiterygioides* (chapeau pâle et pied vert), var. *viscosa* (chapeau taché de brun-roux)
 - » Pied gris pâle. Chapeau entièrement strié, gris-brun. Lames décurrentes. Litière de conifères (spores elliptiques 7-9 x 4-5 µm, cystides cylindriques à sommet recouvert d'excroissances formant une masse coralloïde) **Mycène vulgaire**
Mycena vulgaris

- * Chapeau non visqueux, entièrement strié, gris ochracé. Lames décurrentes sans fil gélatineux séparable. Sur litière de conifères (spores cylindriques 7-9 x 3,5-5 µm, cystides clavées couvertes d'excroissances cylindriques ± longues) **Mycène clavularis**
- **Pied sec. Présence d'un disque à la base du pied.** Petites espèces blanches
 - Chapeau et pied poudrés-floconneux avec un petit disque pruineux à la base du pied. Sur bois mort et débris de feuillus (spores elliptiques 7-11 x 4,5-6 µm, cystides fusiformes avec un prolongement apical flexueux, lisses ou à petites excroissances sur la partie ventrale) **Mycène fragile**
Mycena tenerima (= *M. adscendens*)

- Chapeau à pellicule gélatineuse séparable
 - * Sur tiges herbacées (joncs, carex). Disque basal assez large et strié (spores elliptiques 8-11 x 4-5,5 µm, cystides clavées avec au sommet une à plusieurs excroissances cylindriques) **Mycène bulbuse**
Mycena bulbosa
 - * Sur débris de feuillus, plus rarement de conifères. Disque basal strié et cilié au bord (spores subcylindriques 7,5-10,5 x 4-5 µm, cystides identiques à *Mycena bulbosa*) **Mycène à socle**
Mycena stylobates
 - * Sur écorce de feuillus. Disque basal pubescent (spores globuleuses 8-11,5 x 7-11 µm, cystides clavées avec au sommet des excroissances flexueuses) **Mycène clavularis**
 - * Sur feuilles de chênes. Petit disque basal aplati et pubescent (spores cylindriques 7-12 x 3-4,5 µm, cystides identiques à celles de *Mycena clavularis*) **Mycène mucor**
- **Pied sec, rigide et strié sur toute sa longueur par des fibres argentées.** Chapeau strié gris-brun à gris argenté. Sur tronc ou débris de feuillus, plus rarement de conifères (spores ovoïdes 8-11 x 6-7,5 µm, cystides irrégulièrement fusiformes avec un à quelques prolongements digitiformes) **Mycène à pied strié**
Mycena polygramma
Il existe une forme toute blanche, f. *candida*, et une plus petite, f. *pumila*, au pied peu ou pas strié (risque de confusion avec la *Mycène* en casque, voir plus bas)
- **Pied teinté de bleu à la base et chapeau recouvert par une pellicule gélatineuse séparable**
 - Chapeau gris-brun parfois avec la marge bleue ou entièrement bleu. Arête des lames non gélatineuse. Pied à fins poils blancs, souvent radicant. Sur débris ligneux (spores elliptiques 7-10 x 4,5-6 µm, cystides lisses, fusiformes) ... **Mycène iris**
Mycena amicta
 - Chapeau grisâtre. Arête des lames couverte par un bourrelet gélatineux séparable. Pied pruineux. Sur bois mort de conifères (spores elliptiques 7-9 x 4-5 µm, cystides clavées avec quelques excroissances ± longues) **Mycène à base bleue**
Mycena cyanorrhiza
- **Pied pubescent entièrement couvert de poils fins, blancs.** Deux espèces qui diffèrent surtout par des caractères microscopiques: taille des spores, longueur et structure des poils du pied
 - Chapeau ridé (spores elliptiques allongées 8,5-10 x 4,5-5 µm, poils du pied cylindriques à paroi mince, 60 à 160 µm de longueur) **Mycène pilosella**

- Chapeau strié par transparence (spores cylindriques 11,5-12,5 x 4-5,5 µm, poils du pied cylindriques à paroi épaisse, jusqu'à 300 µm de long) **Mycène villicaulis**
- **Si aucun des caractères du pied précédemment décrits n'est visible, on passe à l'observation des lames.**
 - **Lames largement adnées à nettement décurrentes** (si odeur de radis voir *Mycena pearsoniana*)
 - Pied visqueux: voir plus haut *Mycena vulgaris* et *Mycena clavularis*
 - Pied non visqueux
 - * Dans l'herbe des pelouses et prairies. Chapeau strié, brun noirâtre à brun beige. Pied lisse (spores subcylindriques 10-12,5 x 5-7 µm, cystides clavées couvertes d'excroissances flexueuses ± ramifiées) **Mycène pseudopicta**
 - * Sur débris ligneux surtout de feuillus. Chapeau strié, gris-brun à ocre brunâtre. Pied pruineux (spores elliptiques 9-11 x 4-6 µm, cystides lisses, subcylindriques ± déformées) **Mycène groupée**
Phloeomana speirea (= *Mycena speirea*)
 - * Petite espèce sur troncs vivants ou morts de feuillus. Entièrement blanche (spores globuleuses 7-9 µm, cystides lisses, clavées) **Mycène blanche**
Phloeomana alba (= *Mycena alba*)
 - **Arête des lames colorée**, parfois seulement en périphérie. L'utilisation d'une loupe est recommandée.
 - Arêtes brun-rouge à pourpre (si odeur de radis voir plus haut *Mycena pelianthina*)
 - * Présence d'un lait rouge à la coupe du pied
 - » En touffe sur troncs et branches de feuillus. Chapeau strié au bord brun-rouge. Pied concolore entièrement pruineux (spores elliptiques 8-10 x 5-6 µm, cystides lisses, fusiformes à sommet étiré) **Mycène à lait rouge**
Mycena haematopus
 - » Jamais en touffe, au sol en forêt de conifères et feuillus. Chapeau strié jusqu'au centre, brun-rouge. Pied concolore, lisse en bas (spores elliptiques 8-11 x 4-6 µm, cystides lisses, fusiformes à sommet étiré) **Mycène sanguinolente**
Mycena sanguinolenta
 - * Absence de lait
 - » Odeur d'eau de Javel
 - Sur bois mort de feuillus surtout hêtres. Chapeau à tons rose et pied jaune vif (spores elliptiques à ± cylindriques 9-11 x 5-6 µm, cystides lisses, fusiformes à lagéniformes) **Mycène à pied jaune**
Mycena renati



Légende de la planche: 1. *Mycena aetites*. 2. Arête des lames de *Mycena pelianthina*.

- Parmi la litière des aiguilles de conifères. Chapeau gris-brun à reflets roses. Pied gris. Face des lames ponctuée de brun pourpre (loupe) (spores elliptiques 8,5-11 x 5-6 µm, cystides lisses, fusiformes à sommet arrondi)... **Mycène à pied grêle**
Mycena capillaripes
- Parmi la litière des feuillus. Chapeau rose-lilas pâle. Pied blanchâtre (spores elliptiques 8-12 x 5-6 µm, cystides clavées à subcylindriques avec une ou plusieurs excroissances)..... **Mycène albidolilacea**
- » Odeur faible parfois un peu de radis
- Sur cônes et bois mort de pins. Chapeau rose pourpré (spores elliptiques à subcylindriques 10-15 x 6-7 µm, cystides fusiformes à lagéniformes lisses ou avec une à plusieurs excroissances apicales) **Mycène de de Seynes**
Mycena seynii
- Même habitat mais teintes nettement violacées (spores elliptiques 10-13 x 6-8 µm, cystides lisses, fusiformes à utri-formes)..... **Mycène pourpre foncée**
Mycena purpureofusca
- Arête des lames jaune
- * Arête jaune paille. Chapeau gris ochracé. Odeur de radis. Sous feuillus et aussi dans l’herbe (spores elliptiques 8-11 x 4-5 µm, cystides clavées, couvertes de petites excroissances) **Mycène bordée de jaune**
Mycena flavescens
- * Arête jaune citrin. Chapeau jaunâtre. Odeur faible. Pied typiquement orné de poils laineux à la base. Habitat très variable: herbe,

- mousse, sous feuillus et conifères (spores elliptiques 8-12 x 5-6 µm, cystides lisses, fusiformes à lagéniformes) **Mycène citrinomarginata**
- * Arête jaune olivâtre. Chapeau jaune ochracé. Odeur faible. Dans l’herbe souvent moussue (spores elliptiques 10-13 x 6-7 µm, cystides fusiformes, lisses ou avec un à quelques prolongements apicaux) **Mycène à arêtes olivâtre**
Mycena olivaceomarginata
(= *Mycena avenacea*)
- Il existe plusieurs formes de coloration différente: f. *contraria* à chapeau brun sombre et pied jaune orangé pâle, f. *roseofusca* à chapeau, pied et arête des lames brun rosâtre
- Arête orange vif. Chapeau nettement strié, brun-jaune, avec parfois un cerne jaune orangé au bord. Pied jaune ochracé. Sous conifères (spores elliptiques 8-10 x 4,5-5 µm, cystides clavées couvertes de petites excroissances) **Mycène à arêtes orange**
Mycena aurantiomarginata (= *Mycena elegans*)

► **Après l’examen des lames on recherchera la présence de lait. La technique la plus appropriée consiste à piquer le pied avec une aiguille ou la pointe d’un couteau. L’apparition d’une goutte de liquide coloré ou non signe la présence de lait.**

- Lait rouge, voir *Mycena haematopus* et *M. sanguinolenta* plus haut avec l’arête des lames brun-rouge.
- Lait orange vif. Chapeau gris-brun taché d’orange vif. Pied brun ± envahi d’orangé à base couverte de longs poils blancs. Dans la litière de feuillus surtout hêtres (spores elliptiques 8,5-10,5 x 5-7 µm, cystides clavées avec quelques

petites excroissances cylindriques)..... **Mycène safran**
Mycena crocata

- Lait blanc. Chapeau gris-brun à centre plus sombre. Pied concolore. Odeur de radis. Habitat très variable, surtout en forêt (spores elliptiques 9-12 x 5-6 µm, cystides lisses, fusiformes à sommet étiré) **Mycène à lait blanc**
Mycena galopus
- Sa couleur est très variable et on distingue la f. *candida* entièrement blanche et la f. *leucogala*, noirâtre

- Lait transparent peu abondant
- Chapeau un peu gras au toucher, brun sombre à gris pâle. Pied concolore. Odeur de radis. Sur souches ou débris de feuillus et conifères. Espèce essentiellement printanière (spores cylindriques 8-12 x 4,5-6 µm, cystides lisses, fusiformes à clavées) **Mycène printanière**
Mycena abramsii

– Chapeau pruineux, gris-brun avec un reflet rose. Pied concolore. Odeur faible. Saveur amère. Sur troncs moussus de feuillus (spores subglobuleuses 8-11 x 6-8 µm, cystides fusiformes lisses ou clavées avec quelques excroissances flexueuses)..... **Mycène amère**
Mycena erubescens

► **Enfin, l’habitat sera le dernier critère retenu pour identifier les espèces restantes.**

- Dans l’herbe ± moussue des prairies, pelouses
- Chapeau jaune pâle. Pied jaune citron à blanc (spores elliptiques à subcylindriques 6,5-8 x 3-4,5 µm, cystides lisses, fusiformes à sommet étiré, parfois subcapité ou avec un dépôt gélatineux) **Mycène jaune pâle**
Mycena flavoalba (= *Atheniella flavoalba*)
- Chapeau noirâtre à gris-brun. Lames grises à arête blanche. Pied gris à base hérissée de poils blancs (spores elliptiques à subcylindriques 8-11 x 4,5-5,5 µm, cystides lisses, fusiformes à lagéniformes) **Mycène des pelouses**
Mycena aetites
- Avec l’arête des lames colorée en jaune olivâtre: **Mycène olivaceomarginata**; en jaune citrin: **Mycène citrinomarginata**, voir description plus haut.
- Si les lames sont décourantes et espacées. chapeau brun foncé, voir plus haut **Mycène pseudopicta**
- Sur écorce ± moussue
- Chapeau gris-brun à bord pâle. Pied blanchâtre pruineux à base hérissée de poils blancs (spores elliptiques, non amyloïdes 8-9 x 5-7 µm, cystides lisses, fusiformes à utri-formes): **Mycène d’hiver**
Mycena hiemalis

– Chapeau uniformément jaunâtre. Pied jaunâtre, pruineux. Parfois sur débris ligneux enterrés (spores elliptiques, non amyloïdes 6,5-9 x 5-6 µm, cystides lisses cylindriques à fusiformes) **Mycène olida**
(= *Phloeomana minutula*)

– Si chair amère voir plus haut **Mycène erubescens**; si petites espèces voir plus haut **Mycène meliigena** brun-rouge, **Mycène pseudocorticola** ardoise, **Mycène clavularis** blanchâtre avec un disque basal

- Sur souches ou bois mort de feuillus, plus rarement de conifères, typiquement en touffes
- Pied pâle au sommet puis progressivement brun-roux vers la base. Chapeau gris-brun ± sombre. Odeur rance (cire de bougie). Sur feuillus (spores elliptiques 8-10 x 5-7,5 µm, cystides irrégulièrement claviformes, couvertes d’excroissances flexueuses) ... **Mycène inclinée**
Mycena inclinata

– Pied comme ci-dessus, mais chapeau et lames tachés de brun-rouge avec l’âge. Odeur faible. Sur feuillus et conifères (spores elliptiques 8-10 x 5-6 µm, cystides irrégulièrement claviformes, couvertes d’excroissances simples ou ramifiées) **Mycène tachée**
Mycena maculata

– Pied brunâtre ± olivâtre parfois un peu bleuté. Chapeau pâle, jaunâtre avec des reflets olivâtres. Odeur de radis à la récolte, puis d’iode en se déshydratant. Sur feuillus (spores elliptiques à subglobuleuses 6-9 x 5-6 µm, cystides clavées couvertes de petites excroissances) **Mycène olivâtre**
Mycena arcangeliana

– Pied strié de fibres argentées voir plus haut ... **Mycène polygramma**

– Pied pâle, coriace. Chapeau rugueux, pâle plus rarement gris-brun. Lames interveinées à la base, crème puis roses. Saveur farineuse. Sur feuillus et conifères (spores elliptiques 9-11 x 6-7 µm, cystides clavées couvertes d’excroissances simples ou ramifiées) **Mycène en casque**
Mycena galericulata

– Comme ci-dessus, mais pied fragile, chapeau hygrophane, strié et odeur d’eau de javel. Sur feuillus (spores 8-11 x 5-7 µm, cystides lisses, fusiformes à lagéniformes) .. **Mycène niveipes**

– Pied et chapeau brun-noir. Odeur d’eau de Javel. En touffe sur conifères, plus rarement feuillus (spores elliptiques 9-11 x 5-7 µm, cystides lisses, fusiformes à extrémité apicale allongée) **Mycène cespiteuse**
Mycena stipata (= *Mycena alcalina*)

- Au sol sur débris végétaux, litière de feuillus ou de conifères.

– Odeur d'eau de Javel. Chapeau et pied brun sombre. Sur aiguilles ou débris de conifères, rare sous feuillus (spores elliptiques 8-11 x 4-6 µm, cystides lisses, clavées à fusiformes)

..... **Mycène chlorée**

Mycena leptocephala

– Odeur forte d'iode lorsque le champignon se dessèche

* Chapeau et lames avec des teintes roses. Pied brunâtre (spores elliptiques 8-11 x 5-6 µm, cystides clavées couvertes de petites excroissances) **Mycène conique**¹

Mycena metata

* Chapeau gris ± sombre avec le bord pâle. Lames blanches n'atteignant pas le bord du

chapeau. Pied gris-brun finement pruineux (spores elliptiques 8-11,5 x 5,5-6,5 µm, cystides couvertes d'excroissances simples ou ramifiées) **Mycène à odeur d'iode**¹

Mycena filopes

– Ces deux espèces peuvent aussi pousser sur bois moussu

– Odeur nulle. Silhouette élancée. Chapeau gris-brun. Pied gris-brun, lisse, poli, rigide, émet un petit bruit sec lorsqu'on le casse en tirant dessus (spores elliptiques 9-12 x 5,5-7 µm, cystides irrégulièrement clavées avec une ou plusieurs excroissances digitiformes flexueuses)

..... **Mycène à pied raide**

Mycena vitilis

1. Ces deux espèces peuvent aussi pousser sur bois moussu.



Mycena epipterygia

Note sur les expositions de la SMP

Bernard Lagorce

Route de Ribérac

24350 Mensignac

bernard.lagorce24@orange.fr

LORS DE NOTRE DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, où furent dignement fêtés les cinquante ans de notre société, les informations concernant le monde de la mycologie au niveau national circulaient abondamment. Mon attention fut attirée par le nombre d'espèces présentées pendant les expositions des autres sociétés. 450 et parfois plus, des scores jamais atteints chez nous. Je ne parle pas de la SMP où nous sommes dans une autre dimension. Comment expliquer que nous ne puissions pas faire aussi bien ? Certains me diront que ce n'est pas la quantité qui est importante, mais que les visiteurs soient intéressés et que les principales espèces de toxiques et de comestibles soient présentes. Soit, mais les expositions ont aussi pour but de montrer la diversité du monde mycologique et plus le nombre d'espèces sera important plus la curiosité d'un futur adhérent pourra être éveillée.

Le prosélytisme ne doit pas être oublié pendant nos activités, à fortiori lors de notre exposition qui est la vitrine de notre société et, c'est bien connu, plus elle sera garnie plus elle donnera envie de nous rejoindre.

Quels sont les facteurs qui déterminent le nombre d'espèces présentées lors d'une exposition ?

- les conditions climatiques ;
- le nombre de ramasseurs ;
- la diversité des terrains explorés ;
- la compétence des détermineurs.

La météo est bien le seul paramètre incontrôlable. En général nos adhérents savent se mobiliser pour explorer leur secteur et porter leur cueillette le jour J. Les sorties organisées juste avant l'exposition sont faites pour que les tables soient bien garnies et grâce à « DETERMINATOR », G. E. pour les intimes, le « mycolombo » des prés et des bois, il est bien rare qu'un individu à lames ou à tubes ne finisse pas par décliner son identité.

Le problème se situe donc à un autre niveau. Les instructions données pour effectuer une bonne cueillette – ramasser le champignon dans son intégralité, noter l'écologie, éviter que les gros écrasent les petits, etc. – sont nécessaires, mais

pas suffisantes. En général ces principes de base sont (presque) toujours respectés. Il y a toujours quelques dissidents qui se présentent avec un air triomphant et un grand sac plastique rempli d'une ratatouille bien fermentée. On aurait envie de les « asticoter » si leur cueillette ne l'était déjà.

Au cours d'une cueillette, vitesse et précipitation ne sont pas de mise, c'est le meilleur moyen pour passer à côté d'espèces intéressantes. Changeons de stratégie, ce que nous ramassons n'est pas destiné à finir dans une poêle mais plutôt sous un microscope si les détermineurs de la SMP hésitent. Les pur-sang au grand galop auront moins la cote que les bassets, la truffe au ras du sol, en ce qui concerne la mycologie. Les espèces les plus grosses et les plus colorées sont abondamment récoltées, les autres laissées pour compte. Or, une petite mycène de 1 cm de diamètre aura droit à son assiette, à sa fiche (et aux félicitations des détermineurs si c'est une espèce peu courante) autant que ce *Leccinum* de 20 cm qui lui sera récolté par kilo. Donc il va falloir fouiller, explorer, inspecter, perquisitionner, examiner, fureter, prospecter, visiter les moindres recoins du bosquet ou de la prairie pour espérer dénicher la rareté, une sorte de Saint-Graal départemental qui portera le nom de : « espèce nouvelle en Périgord ! ». Il est à noter que ces remarques que je me suis faites concernant les expositions sont aussi valables pour les sorties.

Quelques idées pour améliorer l'efficacité d'un cueilleur membre d'une société mycologique :

- Au niveau du matériel on peut compartimenter son panier en utilisant des fonds de bouteille en plastique qui sont empilables et peu coûteux. Pour les petites espèces qui se dessèchent rapidement il est possible de les conserver dans des papillotes en papier alu ;
- Énormément d'espèces se ressemblent « vues d'en haut », ce qui les différencie c'est la couleur des lames (souvent induite par celle des spores) encore faut-il avoir idée de les regarder, exemple : « Ah encore des mycènes...

mais les lames et le haut du pied sont légèrement roses... bon sang mais c'est bien sûr!¹ C'est un entolome ». Le très rare *Phylloporus pelletieri* possède un chapeau de *Xerocomus* et peut passer inaperçu pour les mêmes raisons.

C'est en pratiquant sur le terrain que l'on acquerra les connaissances et le savoir-faire et cela au contact des plus expérimentés. Pour ce faire il

faut de la passion, au minimum de l'intérêt, mais de toute façon beaucoup de temps. Pour conclure, ces conseils sont donnés à titre indicatif car la mycologie doit rester un plaisir pour tous et non pas se transformer en galère.²

1. NDLR: vu son grand âge, l'auteur de l'article fait référence à des séries télévisées anciennes qui sont inconnues de la grande majorité des membres de la SMP qui est une société jeune et dynamique.

2. NDLR: malgré la pauvreté du calembour pour les raisons déjà évoquées en note 1, nous n'avons pas osé le supprimer.



L'exposition de Sorges, avant son ouverture au public. Merci à tous les récolteurs sans lesquels rien n'aurait été possible!



L'exposition annuelle de la Société mycologique du Périgord

Stéphanie Guillot
4, lotissement Bonnefond
24460 Ligueux
stephguillot@hotmail.fr

DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2017 s'est déroulée l'exposition annuelle de la Société mycologique du Périgord, à Sorges au nord de Périgueux.

Quelques jours avant cet événement, le doute s'est installé chez certains d'entre nous face à la sécheresse et les cueillettes guère prolifiques. L'exposition fut alors tout bonnement menacée d'annulation!

C'était sans compter sur la détermination de notre président, Daniel Lacombe qui, armé de son « panier de pèlerin », se mit à arpenter le département en organisant des sorties pour rassurer tous nos fidèles adhérents sur la présence variée et présentable de nos chers champignons!

Finalement ces opérations de « dernière chance » qui se sont déroulées à plusieurs endroits du département ont permis d'assurer cette exposition, car celle-ci fut rendue possible grâce aux cueillettes des différentes sorties qui ont eu lieu deux ou trois jours avant ce fameux dimanche!

Autant vous dire que nous étions bien rassurés... moi la première!

Enfin, le jour J, toute une armée de mycologues a pris possession de la salle des fêtes de Sorges et a organisé, en un clin d'œil, la disposition et la décoration des tables, prêtes alors pour accueillir les fruits des récoltes de nos adhérents...

...Et pas seulement! En effet, les randonneurs de l'association les « Mille pas sorgeais », lors de leur promenade dominicale, nous ont fait don d'un magnifique *Boletus aereus* trouvé le long de leur parcours.

Nous avons ainsi pu identifier 282 espèces présentées au public; un public venu en nombre et dont l'intérêt pour les champignons et notre Société nous a beaucoup réjouis.

Finalement cette exposition annuelle a été un véritable succès grâce à l'aide (essentielle selon moi) apportée pour l'organisation: l'implication de chacun a permis cette belle réalisation et le public est tombé sous le charme! Autant dire que la SMP grâce à ses adhérents a encore des beaux jours devant elle.

Un grand merci à tous.



Présentation résumée des récoltes de la SMP de 2004 à 2017

Jean-François Rieupeyroux

La Basse-Garde
24460 - Agonac
jf.rieupeyroux@free.fr

LA SMP dispose de 14 années de récoltes de 2004 à 2017 enregistrées en base de données. Nous pouvons ainsi interroger ces chiffres assez facilement, et il y en a beaucoup, nous allons le découvrir.

Depuis le début des années 2000, soit une quinzaine d'années, les noms de genres et d'espèces ont beaucoup évolué et il n'est pas toujours facile d'établir les correspondances exactes entre synonymes pour garantir un dépouillement parfait. Autant que possible, nous avons exploité toutes les listes de récoltes de la période lorsqu'elles apparaissent homogènes (espèces récoltées le même jour ou exceptionnellement, pour le printemps, sur une petite période, provenant du même site, sauf pour les expositions qui sont répertoriées sous ce vocable). Mais rien n'est totalement parfait et il serait certainement nécessaire de reprendre individuellement ces listes pour finir d'extirper ce qui peut créer un biais dans les résultats (quelques anomalies de taxonomie peuvent surévaluer le nombre d'espèces)

Suite à l'article publié dans le Bulletin SMP 2015 voici une actualisation qui montre l'évolution depuis 3 ans dans les statistiques des récoltes.

Nous vous proposons donc de parcourir les récoltes de la SMP au travers de chiffres illustrés de quelques tableaux et graphiques que le commentaire rendra également plus attractifs! Mais, difficile d'échapper aux chiffres dans une étude statistique!

L'activité des 14 années étudiées peut se résumer aux chiffres suivants :

Activité SMP résumée
473 sorties soit en moyenne 34 par an
29737 récoltes soit en moyenne 2124 par an
1730 espèces différentes identifiées en tout
576 espèces déterminées par an

Le tableau 1 présente nos activités annuelles depuis 2004. Selon les années, il se dégage en réalité une variabilité importante pour les critères retenus.

- Le nombre de sites passe de 5 disponibles en 2007 à 57 en 2012!
- Le nombre de récoltes passe pour sa part de 370 en 2007 à plus de 4000 en 2013 (on entend par récolte la découverte d'une espèce au cours d'une sortie, la même espèce pouvant être récoltée plusieurs fois au cours de la saison);
- Le nombre d'espèces identifiées, très variable lui aussi, semble se stabiliser autour de 600 au cours des 3 dernières années.

Voici par exemple le détail des chiffres de 2017 :

- 2514 récoltes enregistrées au cours de 40 sorties pour 589 espèces identifiées;
- mais avec 414 espèces identiques et 175 espèces différentes de 2016, mais qui ont pu être enregistrées avant 2016;
- 167 espèces de 2016 non retrouvées;
- 29 espèces totalement nouvelles, jamais enregistrées depuis 2004.

Cette situation était identique durant les années précédentes. On voit bien que la variabilité des espèces récoltées constitue la règle. Au cours de la période étudiée seulement 104 espèces sont retrouvées tous les ans!

Une force de la SMP réside dans le grand nombre de sorties organisées dans les différentes régions de sa zone d'activité qui comporte une base géologique, climatique et végétale variée.

Pour compléter ces chiffres, posons-nous quelques questions tout en essayant d'y répondre grâce à deux graphiques faciles à analyser.

1. Est-ce que notre petite équipe de chercheurs devient de plus en plus habile pour trouver des espèces et les identifier? (voir graphique 1)

Une petite explication préalable est peut-être nécessaire: il s'agit de diviser le nombre de récoltes (c'est-à-dire le nombre de fois où des espèces différentes ont été identifiées) par le nombre de sorties. Avec une moyenne de 65 récoltes par sortie (autour

Exercice	Nb Sites	Récoltes	Nb Espèces	Récoltes/Site
2004	18	1538	571	85
2005	14	1021	453	73
2006	42	1820	515	43
2007	5	370	239	74
2008	14	1099	430	79
2009	27	912	366	34
2010	38	2283	634	60
2011	38	2039	647	54
2012	57	3552	777	62
2013	55	4049	808	74
2014	45	3611	777	80
2015	45	2606	682	58
2016	32	2323	581	73
2017	40	2514	589	63

Tableau 1

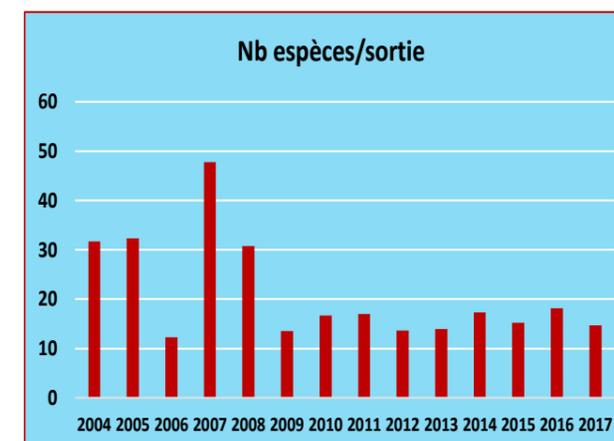
de 70-80 au début des années 2000 et 60-70 actuellement) le nombre de récoltes a tendance à baisser légèrement. Mais on ne décèle pas de tendance régulière à la baisse, il s'agit plutôt du constat d'une variation saccadée. Les causes ne paraissent pas évidentes au rédacteur.

Est-ce qu'il y a moins d'espèces sur les territoires prospectés? Il est bien évident que les récoltes sont fonction de nombreux critères, qui plus est, variables chaque année. Prévoir la « pousse » des champignons n'est pas une science exacte!

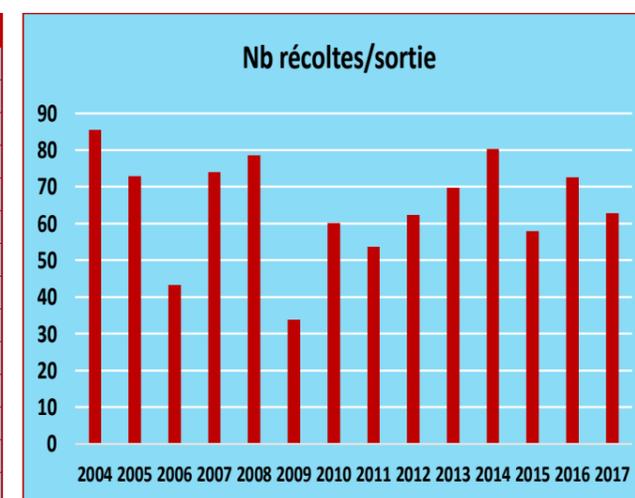
Est-ce que les récoltes, étant réalisées assez souvent par les mêmes personnes mais en nombre variable, négligent certaines espèces qui sont considérées comme connues et donc inutile de les collecter?

On peut émettre ainsi beaucoup d'hypothèses sans véritablement donner d'explication.

2. Est-ce que d'année en année le nombre d'espèces découvertes est stable ou variable? (voir graphique 2)



Graphique 2

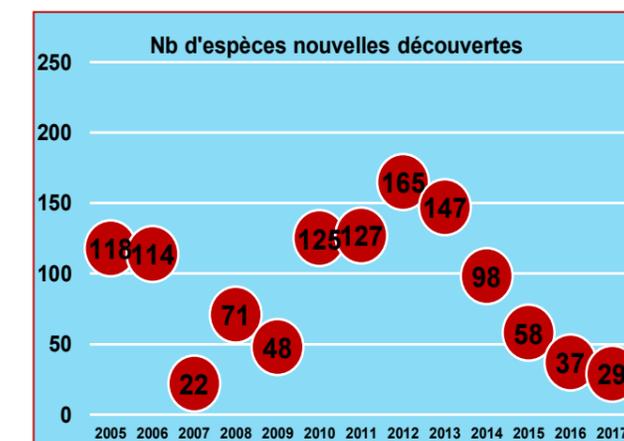


Graphique 1

Il s'agit ici du nombre moyen d'espèces récoltées durant un exercice divisé par le nombre de sorties (par exemple 589 espèces ont été identifiées par la SMP en 2017 au cours de 63 sorties, ce qui fait 15 espèces en moyenne)

Comme pour le nombre de récoltes par sortie, il n'y a pas de logique évidente à l'évolution constatée. Le nombre d'espèces est plus élevé au début de la période étudiée (qui ne correspond cependant pas aux débuts de la SMP, mais seulement au début des enregistrements) et plus faible dans la période actuelle. On peut formuler les mêmes questions et hypothèses, sachant cependant que les chiffres des deux graphiques ne sont pas corrélés!

On serait tenté d'attribuer ces évolutions à tout un tas de causes de dégradation de l'environnement, du climat, etc... mais il serait scientifiquement risqué d'être affirmatif, d'autant plus que sur la période « les bois » prospectés n'ont apparemment pas sensiblement varié sur des sites visités assez régulièrement. Les seuls éléments visibles sont les



Graphique 3

séquelles de la tempête de 1999 et on ne sait pas s'ils ont joué à la hausse ou à la baisse.

3. Par contre, on découvre de moins en moins d'espèces nouvelles (voir graphique 3)

Sur ce graphique, c'est évident, le nombre d'espèces nouvelles découvertes est maintenant en baisse depuis 6 ans!

On peut risquer quelques explications:

- Nous prospectons presque toujours les mêmes forêts;
- Au cours du temps nous avons peut-être identifié « le gros » des espèces;
- Les espèces nouvelles que nous récoltons sont moins faciles à identifier.

4. Allons-nous atteindre un palier dans la connaissance de la fonge périgourdine?

Cependant, si on se réfère aux estimations des spécialistes nous avons une marge considérable d'espèces à découvrir, car les 1730 espèces listées à la SMP ne représentent qu'une infime partie des 15000 espèces estimées probables en France.

Le tableau ci-dessous présente, sur la longue période analysée, les récoltes mensuelles de la SMP selon les années. On constate que les mois de septembre, octobre et novembre sont ceux de notre plus forte activité. C'est logique puisque ce sont les mois durant lesquels il y a habituellement le plus d'espèces.

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Janv.										15				
Févr.			1											
Mars			1											10
Avr.	2		31		17				28	53	19	25		
Mai	2	10	18				6		20	15		9		
Juin	4		16			36	153	22	198	112	81	59	155	83
Juil.			1				68		55	20	100	1	49	
Août	25					39	15	72	37	52	55	54		
Sept.	462	169	225	61	220	237	250	289	92	511	238	493	15	211
Oct.	889	503	1146	277	615	349	1330	791	1334	1902	1842	1379	733	1119
Nov.	154	339	365	32	247	251	461	676	1602	1293	1113	526	1262	994
Déc.			16					189	186	76	163	60	109	97

Nombre d'espèces récoltées par mois

Mais on peut observer que beaucoup de récoltes ont aussi été réalisées en dehors de cette période lors des années de 2012 à 2015 durant lesquelles des sorties ont été organisées pendant l'été de juin à septembre et même en avril!

Malgré le grand nombre de sorties organisées, le tableau montre « le petit creux » qui se dessine en fin d'été notamment durant les 2 dernières années. Cependant, nous sommes fortement tributaires des conditions météorologiques et peut-être qu'il n'est pas possible de réguler prévisionnellement ces périodes. Quand il n'y a pas de champignons on ne peut pas en ramasser! Mais, on trouve des champignons quand on sort!

On peut aussi constater que les sorties du mois de décembre sont payantes malgré le froid et la chute des feuilles qui gênent les récoltes.

Après avoir présenté les grandes lignes des collectes de la SMP, nous vous proposons un éclairage plus précis pour quelques genres et espèces familiaux (voir les tableaux p. 45). Les chiffres concernent la période de 2004 à 2017.

Dans la première colonne les 50 espèces les plus fréquentes avec le nombre de récoltes et dans les deuxième et troisième grandes colonnes la présentation des 5 espèces les plus fréquentes dans les genres les plus fréquents.

50 Espèces les plus récoltées	Nb Récoltes
HYPHOLOMA FASCICULARE	272
INFUNDIBULICYBE GIBBA	253
CLITOPILUS PRUNULUS	247
AMANITA CITRINA	238
LYCOPERDON PERLATUM	237
MYCENA ROSEA	227
AMANITA RUBESCENS	225
GYMNOPUS DRYOPHILUS	213
HYDNUM REPANDUM	205
TRAMETES VERSICOLOR	201
LACCARIA AMETHYSTINA	198
STEREUM HIRSUTUM	184
TRICHOLOMA SULPHUREUM	182
AMANITA PHALLOIDES	181
MACROLEPIOTA PROCERA	181
MEGACOLLYBIA PLATYPHYLLA	179
HYGROPHOROPSIS AURANTIACA	178
PLUTEUS CERVINUS	178
LACTARIUS QUIETUS	177
GYMNOPUS FUSIPES	174
SCLERODERMA CITRINUM	172
LACTARIUS CHRYSORRHEUS	165
FISTULINA HEPATICA	162
TRICHOLOMA ALBUM	160
PAXILLUS INVOLUTUS	158
ARMILLARIA MELLEA	156
CLITOCYBE NEBULARIS	155
RHODOCOLLYBIA BUTYRACEA	152
LACCARIA AFFINIS	150
AMANITA PANTHERINA	149
HYDNUM RUFESCENS	149
MYCENA PURA	146
SUILLUS GRANULATUS	143
LECCINUM AURANTIACUM	143
CORTINARIUS TORVUS	140
GANODERMA LUCIDUM	136
RUSSULA FRAGILIS	136
RUSSULA NIGRICANS	136
LACTARIUS DELICIOSUS	136
ENTOLOMA NIDOROSUM	134
GYMNOPILUS PENETRANS	132
MYCENA INCLINATA	131
HEBELOMA RADICOSUM	129
HYGROPHORUS COSSUS	129
RUSSULA CYANOXANTHA	129
RAMARIA STRICTA	129
CRATERELLUS TUBAEFORMIS	128
RUSSULA ATROPURPUREA	127
GALERINA MARGINATA	126
CLATHRUS ARCHERI	117

RUSSULA : 2865 récoltes	Nb récoltes
RUSSULA FRAGILIS	136
RUSSULA NIGRICANS	136
RUSSULA CYANOXANTHA	129
RUSSULA ATROPURPUREA	127
RUSSULA CHLOROIDES	115
AMANITA : 1763 récoltes	Nb récoltes
AMANITA CITRINA SL	309
AMANITA RUBESCENS	225
AMANITA PHALLOIDES	181
AMANITA PANTHERINA	149
AMANITA JUNQUILLEA	109
CORTINARIUS : 1586 récoltes	Nb récoltes
CORTINARIUS TORVUS	140
CORTINARIUS VIOLACEUS	93
CORTINARIUS INFRACTUS	91
CORTINARIUS LEBRETONII	71
CORTINARIUS PURPURASCENS	68
LACTARIUS : 1419 récoltes	Nb récoltes
LACTARIUS QUIETUS	177
LACTARIUS CHRYSORRHEUS	165
LACTARIUS DELICIOSUS	136
LACTARIUS UVIDUS	108
LACTARIUS CONTROVERSUS	76
TRICHOLOMA : 1397 récoltes	Nb récoltes
TRICHOLOMA SULPHUREUM	182
TRICHOLOMA ALBUM	160
TRICHOLOMA COLUMBETTA	115
TRICHOLOMA ACERBUM	104
TRICHOLOMA SCALPTURATUM	100
MYCENA : 1134 récoltes	Nb récoltes
MYCENA ROSEA	227
MYCENA PURA	146
MYCENA INCLINATA	131
MYCENA PELIANTHINA	99
MYCENA GALERICULATA	93
GYMNOPUS : 627 récoltes	Nb récoltes
GYMNOPUS DRYOPHILUS	213
GYMNOPUS FUSIPES	174
GYMNOPUS ERYTHROPUS	96
GYMNOPUS PERONATUS	56
GYMNOPUS FOETIDUS	21
AGARICUS : 536 récoltes	Nb récoltes
AGARICUS CAMPESTRIS	105
AGARICUS SYLVICOLA	89
AGARICUS XANTHODERMUS	78
AGARICUS SYLVATICUS	30
AGARICUS SEMOTUS	26

CLITOCYBE : 515 récoltes	Nb récoltes
CLITOCYBE NEBULARIS	155
CLITOCYBE PHYLLOPHILA	116
CLITOCYBE ODORA	106
CLITOCYBE RIVULOSA	48
CLITOCYBE DECEMBRIS	29
LACCARIA : 511 récoltes	Nb récoltes
LACCARIA AMETHYSTINA	198
LACCARIA AFFINIS	150
LACCARIA PROXIMA	55
LACCARIA BICOLOR	55
LACCARIA LACCATA	41
LECCINUM : 477 récoltes	Nb récoltes
LECCINUM AURANTIACUM	143
LECCINUM PSEUDOSCABRUM	106
LECCINUM ALBOSTIPITATUM	57
LECCINUM SCABRUM	48
LECCINUM DURIUSCULUM	42
SUILLUS : 456 récoltes	Nb récoltes
SUILLUS GRANULATUS	143
SUILLUS BOVINUS	102
SUILLUS LUTEUS	90
SUILLUS COLLINITUS	57
SUILLUS VARIEGATUS	26
INOCYBE : 416 récoltes	Nb récoltes
INOCYBE GEOPHYLLA	57
INOCYBE BONGARDII	40
INOCYBE GEOPHYLLA var. LILACINA	32
INOCYBE MACULATA	31
INOCYBE COOKEI	29
CRATERELLUS : 412 récoltes	Nb récoltes
CRATERELLUS TUBAEFORMIS	128
CRATERELLUS CORNUCOPIOIDES	108
CRATERELLUS LUTESCENS	54
CRATERELLUS CINEREUS	47
CRATERELLUS MELANOXEROS	32
HYGROPHORUS : 403 récoltes	Nb récoltes
HYGROPHORUS COSSUS	129
HYGROPHORUS NEMOREUS	54
HYGROPHORUS RUSSULA	52
HYGROPHORUS PENARIOIDES	46
HYGROPHORUS LATITABUNDUS	29
HEBELOMA : 391 récoltes	Nb récoltes
HEBELOMA RADICOSUM	129
HEBELOMA SINAPIZANS	111
HEBELOMA LATERINUM	44
HEBELOMA SACCHARIOLENS	26
HEBELOMA CRUSTULIFORME	21

En sens inverse, dans le domaine des raretés, nous allons aborder maintenant pour l'exercice 2017, les espèces qui n'avaient pas été récoltées depuis 2004. Ces espèces, sous-espèces et formes d'espèces sont par définition peu connues puisqu'on ne les voit jamais, hormis dans les guides. Ces taxons sont au nombre de 29 (ils étaient 37 en 2016). Pour finir avec un peu de prospective, nous illustrons ci-dessous *Entoloma inusitatum*, une espèce périgourdine, récoltée à Agonac, qui n'a pas encore intégré les listes de la SMP.



Espèces découvertes en 2017 à la SMP
AGARICUS BERNARDII
AMANITA PACHYVOLVATA
CLITOCYBE DITOPA
CLITOCYBE PRUNIODORA
COPRINUS CALLINUS
CORTINARIUS DAULNOYAE
CORTINARIUS RIGENS
CORTINARIUS TABULARIS
CYATHUS OLLA
ENTOLOMA INFULA
GALERINA SIDEROIDES
HYGROCYBE CITRINOVIRENS
HYGROCYBE NIVEA f. ROSEIPES
HYPHLOMA FASCICULARE f. STERILIS
HYPOMYCES LATERITIUS
INOCYBE BONGARDII var. PISCIODORA
INOCYBE OBSOLETA
LEPIOTA TOMENTELLA
LICEA FRAGILIS
PHOLIOTINA STRIAEPES
PSATHYRELLA PSEUDOGRACILIS forme stérile
PSATHYRELLA TEPHROPHYLLA
RUGOSOMYCES OBSCURISSIMUS
RUSSULA CARMINIPES
TRAMETES MULTICOLOR
TRICHOLOMA ALBUM var. THALLOPHILUM
TUBARIA CONFRAGOSA
TUBER BLOTII
VERPA DIGITALIFORMIS

Espèces nouvelles en 2017



Xerocomus rubellus

Apprenez à reconnaître...

Guillaume Eyssartier
180, allée du Château
24660 Sanilhac
geyssartier@gmail.com

... l'Amanite des Césars - (*Amanita caesarea*) Excellent comestible



Chapeau orange vif

Lames libres, jaune vif

Bord du chapeau strié

Volve en sac blanc à la base du pied

Pousse sous les feuillus en été C'est une espèce qui aime la chaleur

Née dans un œuf membraneux, qui donnera la volve

Anneau jaune

Comment assassiner un gros tilleul!

Hormis lorsqu'ils ont été formés pour cela dès la plantation et possèdent des « têtes de chat », chacun sait que les tilleuls cicatrisent mal les coupes réalisées lors d'une taille, tout élagueur même novice vous le confirmera.

De plus, pour tailler, il faut attendre la bonne période, c'est-à-dire le moment de l'hiver où la végétation est au repos, mais va bientôt repartir! À ce sujet, le bulletin de la SMP étant une publication sérieuse, on évitera les spéculations sur la lune...

Bref, lors d'une remise en forme d'un gros tilleul au milieu des années 1990, l'élagueur-grimpeur de l'époque refusa de couper une grosse branche que je trouvais disgracieuse. Qu'à cela ne tienne, n'écouterant que mon objectif esthétique, je pris la tronçonneuse et coupai ladite branche le mieux possible, au ras du tronc.

Quelques années plus tard, lors de l'entretien périodique, un autre élagueur me demanda qui avait coupé une si grosse branche d'une telle façon. Comme je lui répondis que c'était moi il n'insista pas trop, mais affirma que j'avais eu tort!

Depuis, de nombreux hivers avec leurs pluies se sont succédé...

Il y a quelques années, l'adhérent de la SMP que je suis, était tout réjoui de trouver un magnifique Ganoderme d'une petite trentaine de centimètres vers le bas du pied du tilleul. Je me précipitai pour savoir s'il s'agissait de *Ganoderma applanatum* ou de *Ganoderma adspersum*. N'ayant pas de microscope sous la main, c'est l'ammoniaque qui trancha pour *G. adspersum* (Schulz.) Donk (voir page 1058 du *Guide des Champignons* de G. Eyssartier et P. Roux, 4^e éd.). Je faillis le porter à une sortie de la SMP, mais la discipline rigoureuse appliquée sur les provenances m'en dissuada.

Un peu plus tard, le son émis en tapotant sur le tronc au-dessus du champignon me fit comprendre qu'il commençait à pourrir et devenir creux.

Ainsi, maintenant le résultat est bien celui qui était malheureusement prévisible! En une trentaine d'années, le champignon a profité de l'humidité apportée par la plaie de coupe et s'est installé

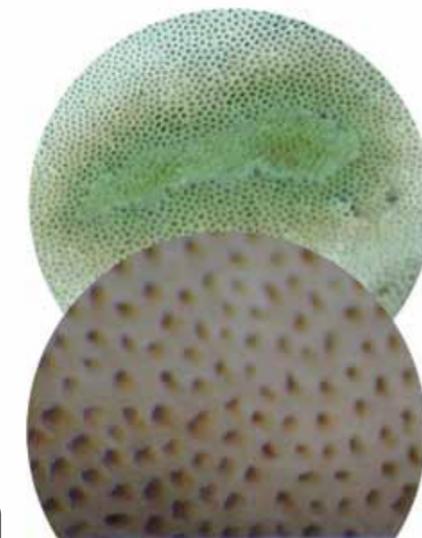


dans le bas du tronc, peut-être aidé par d'autres micro-organismes.

En tout cas, je ne sais pas si le Ganoderme est le seul coupable, mais c'est le plus visible car il émet de nombreux carpophores dans la cavité du tronc, maintenant béante.

Comme l'a indiqué Peter Wohlleben dans son livre *La Vie secrète des arbres* (2015), le tilleul a réagi fortement à l'agression du champignon par une croissance rapide et spectaculaire des départs de racines encore sains pour se renforcer et, pour le moment, le houppier ne présente aucun signe de dépérissement. Mais, je crains qu'assez rapidement il doive rendre les armes devant un agresseur aussi redoutable, dont j'ai été le complice involontaire.

Jean-François Rieupeyroux
La Basse-Garde
24460 - Agonac
jf.rieupeyroux@free.fr



Légende de la planche: 1. Ganoderme épaissi (*G. adspersum*). 2. Réaction verte à l'ammoniaque (en haut) et gros plan des pores (4 à 5 par millimètre).

Le pronostic n'est pas fameux: le tilleul mesure plus de 20 m de haut. Je commence à craindre qu'il ne tombe sur les bâtiments alentour. À la décharge du Ganoderme, l'arbre a résisté à la tempête du 4 juillet 2018.

Mais il est bien évident qu'il va falloir rabaïsser drastiquement sa hauteur en faisant de nombreuses nouvelles grosses coupes, certes néfastes, mais indispensables pour la sécurité.

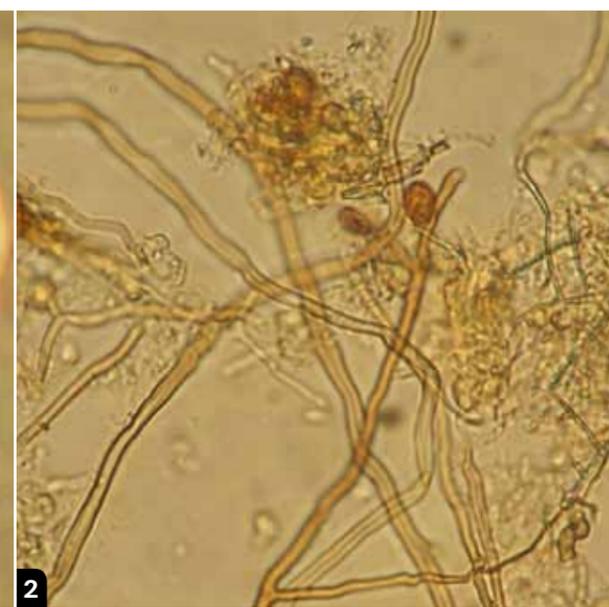
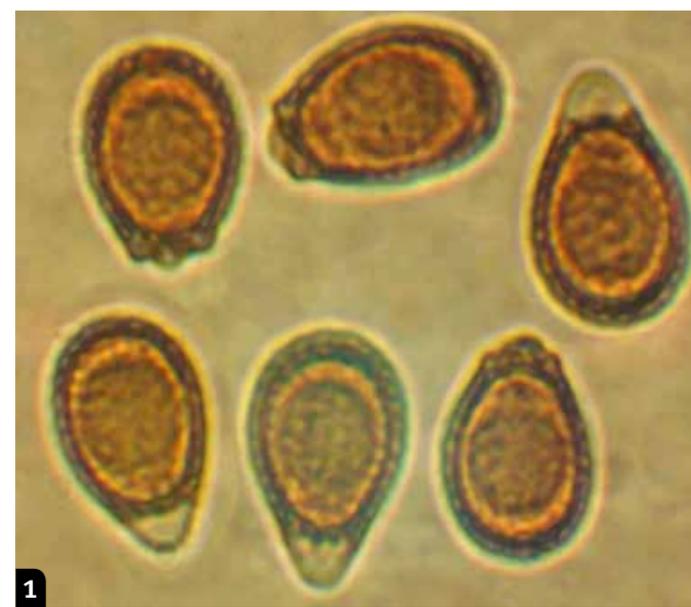
J'espère ainsi le conserver encore plusieurs années, mais martyrisé et probablement dans un état assez rapidement moribond comme on voit nombre de ses congénères qui ont subi les mêmes erreurs.

Voici comment croyant bien faire, on assassine un arbre!

PS: quelle que soit l'espèce, la coupe d'une branche doit respecter la règle « du col et de la ride » pour limiter au maximum les plaies de taille et faciliter la cicatrisation. En pratique, il ne faut pas scier trop près du tronc, le respect de la ride et du col peut même obliger à laisser un chicot en place! L'emploi du goudron de Norvège comme cicatrisant est recommandé. Mais je n'oublie pas que nous sommes dans une Société mycologique et qu'en faisant ainsi on va priver les mycologues de quelques espèces de champignons.

Cependant, d'un autre côté le professeur M.-A. Selosse, avec beaucoup de ses collègues, nous apprennent combien les mycorhizes d'un arbre parfaitement sain vont permettre le développement de nombreux champignons.

En conclusion, quelle que soit la méthode, n'assassinons pas les arbres, la mycologie y gagnera!



Légende de la planche: 1. Spores. 2. Différentes hyphes composant la chair.

Recettes au naturel

TERRINE AUX CÈPES ET AUX GIROLLES

par Monique SÉGALA

INGRÉDIENTS

• 1 terrine rectangulaire • 350 g de cèpes frais • 250 g de girolles fraîches • 25 g de beurre doux • 2 échalotes hachées • 4 œufs • 30 g de crème semi-épaisse entière • Persil, sel et poivre.

PRÉPARATION

- Préchauffer le four à 160 degrés (ou thermostat à 5-6).
- Faire revenir les champignons séparés dans 2 poêles différentes 5/6 mn pour l'évaporation de l'eau de végétation
- Rajouter le beurre, l'échalote, le persil, le sel et le poivre et laisser mijoter 2 mn
- Dans un saladier mélanger les œufs, la crème le sel et le poivre
- Rajouter les champignons puis verser le tout dans la terrine préalablement beurrée
- Mettre au four 50 mn au bain-marie sans couvrir
- À la fin de la cuisson laisser refroidir avant de démouler et de découper
- Cette terrine peut se servir chaude ou froide en entrée et elle peut également accompagner un poisson ou une viande.

Bon appétit!

CHÂTAIGNES ET CHAMPIGNONS

par Anny SAUTAREL

L'alliance du champignon et de la châtaigne a permis à des générations de nos ancêtres de se nourrir. Nous pouvons toujours suivre leur exemple. Voici une variante plus sophistiquée de la recette primitive.

INGRÉDIENTS (pour 4 personnes)

• 400 g de châtaignes • 600 g de champignons selon la saison, girolles, cèpes... • 2 gros oignons des Cévennes • 100 g de crème fraîche liquide • 400 g de jambon blanc ou de jambon cru coupé en dés (on peut aussi choisir de l'escalope de poulet fermier) • Sel, poivre • Persil, herbes fraîches aromatiques.

PRÉPARATION

- Dans une sauteuse faire revenir les dés de jambon ou de poulet dans la graisse d'oie ou de canard (15 minutes)
- Les réserver dans un plat creux • Faire dorer les oignons coupés en fines lamelles • Ajouter les châtaignes (cuites) puis les champignons que vous aurez nettoyés au préalable • Rajouter la viande coupée en dés • Couvrir de crème fraîche liquide la préparation • Saler, poivrer, ajouter quelques herbes aromatiques • Cuire à feu doux pendant 10 minutes.

Servir avec des pâtes fraîches ou du petit épeautre.

Rêver aux belles forêts de feuillus et aux champignons leurs alliés.

LA GIROLLE, REINE DE LA CUISINE

par Anny SAUTAREL

Avec la girolle (*Cantharellus cibarius*), un kaléidoscope de possibilités culinaires s'offre à nous. Au plaisir de la dénicher en forêt, s'ajoute celui de la préparer (le plus rapidement possible après cueillette) et de se régaler de sa finesse. Il y a bien des manières de l'accommoder ; cela va de la simple cuisson à la poêle à des préparations plus élaborées : terrines, tartes, quiches, cakes, aumônières. Elle accompagne aussi très bien une viande, une volaille ou du poisson. Les alliances avec les courgettes, les poivrons, le riz, sont également réussies. De juin à octobre, l'amateur de girolles peut donc suivre son inspiration, se régaler et régaler sa famille et ses amis.

Je vous en propose quelques recettes :

GIROLLES ET COURGETTES SUR TARTINE DE PAIN DE CAMPAGNE

INGRÉDIENTS (pour 4 personnes)

• 8 tranches de pain de campagne • 4 petites courgettes • 400 g de girolles fraîches • 100 g de beurre doux • Sel, poivre noir ou blanc • 2 cuillères à soupe de crème fraîche liquide • 2 cuillères à café de parmesan.

PRÉPARATION

- Laver et éplucher les courgettes (c'est inutile si elles sont tendres), les couper en fines tranches et les disposer dans un plat allant au four • Parsemer la préparation de quelques noisettes de beurre, saler, poivrer, recouvrir légèrement de crème liquide • Saupoudrer de parmesan et d'un peu de noix de muscade • Cuire au four pendant 20 minutes à 180° (thermostat 6) • Pendant ce temps, retirer le pied terreux des girolles, les essuyer avec un linge humide (un pinceau à pâtisserie peut être utile pour nettoyer les champignons) • Couper les girolles en deux dans le sens de la longueur • Les faire revenir dans une poêle ou une sauteuse dans 50 g de beurre pendant 10 minutes • Saler, poivrer. Les retirer du feu • Disposer les courgettes et les girolles sur les tranches de pain légèrement grillées • Saupoudrer de thym (fleur de thym de préférence) • Servir avec une salade de roquette ou de mesclun, ou sur un cœur de laitue.

Une variante consiste à disposer les tranches de pain dans un plat allant au four préchauffé à 180° (thermostat 6) pendant 10 minutes. Servir tiède avec une salade.

PAPILLOTES DE CABILLAUD AUX GIROLLES

INGRÉDIENTS (pour 4 personnes)

• 600 g de girolles • 600 g de cabillaud • 25 cl de vin blanc sec • 50 g de beurre • 2 gousses d'ail • du persil • sel, poivre • du papier aluminium.

PRÉPARATION

- Préchauffer le four à 180° (thermostat 6) • Nettoyer les champignons délicatement, sans les laver • Enlever la terre du pied, les feuilles collées sur le chapeau, essuyer dans un linge fin • Faire fondre 50 g de beurre dans une sauteuse, y faire cuire les girolles 10 minutes à feu doux de façon à faire évaporer l'eau qu'elles contiennent • Les faire sauter ensuite en augmentant légèrement le feu, incorporer l'ail et le persil que vous aurez hachés (2 minutes) • Réserver la préparation • Laver le poisson sous un filet d'eau froide et le détailler en quatre morceaux • Découper quatre feuilles d'aluminium qui formeront les papillotes • Répartir les champignons sur chaque feuille et placer dessus une portion de cabillaud • Saler, poivrer (vous pouvez ajouter des herbes aromatiques de votre choix, ciboulette, brin de thym etc.) • Fermer les papillotes pour une cuisson au four de 25 minutes, thermostat 6.

Servir les papillotes entr'ouvertes avec une salade, voire du riz, du quinoa ou du petit épeautre pour les bons appétits.

Sommaire

Éditorial	p. 3
par Marie-Thérèse DUVERT et Daniel LACOMBE	
Histoire de la SMP	p. 6
par Daniel LACOMBE	
La SMP au salon de la forêt à Duravel	p. 21
par Anny SAUTAREL	
La vie de la SMP	p. 22
Nouvelle nomenclature	p. 29
par Claude BOUDART	
Je suis le Clathre d'Archer (<i>Clathrus archeri</i>)	p. 30
par Marie-Thérèse DUVERT	
Les mycènes du Périgord	p. 31
par Alain COUSTILLAS	
Note sur les expositions de la SMP	p. 39
par Bernard LAGORCE	
L'exposition annuelle de la SMP	p. 41
par Stéphanie GUILLOT	
Présentation résumée des récoltes de la SMP de 2004 à 2017	p. 42
par Jean-François RIEUPEYROUX	
Apprenez à reconnaître	p. 47
par Guillaume EYSSARTIER	
Comment assassiner un gros tilleul!	p. 48
par Jean-François RIEUPEYROUX	
Recettes au naturel	p. 50
par Monique SÉGALA et Anny SAUTAREL	

RAPPELS IMPORTANTS AUX SOCIÉTAIRES POUR LE BON DÉROULEMENT DES SORTIES MYCOLOGIQUES

La Société mycologique du Périgord propose une quarantaine de sorties par an dans tous les secteurs du département le week-end, mais aussi la semaine. Afin que les identifications se déroulent de la façon la plus scientifique et la plus pédagogique, il vous est demandé si vous participez à ces sorties :

- **de ne pas oublier de noter aussi précisément possible l'habitat de vos récoltes** : vous pouvez, si vous ne faites pas confiance à votre mémoire, noter ainsi et par exemple les arbres sous lesquels vos champignons poussaient, ce qui peut être très important pour l'identification ;
- **de ne pas mettre dans une assiette un champignon sans l'avoir montré à un mycologue**, même s'il paraît identique : il existe chez les champignons de nombreux sosies et les mycologues sont là pour vous apprendre à les distinguer ;
- **de ne pas vider votre panier sans l'aide d'un mycologue** : c'est de cette façon que vous apprendrez à reconnaître les champignons et cela évitera aux mycologues d'avoir à trier les assiettes, travail laborieux et source d'erreurs ;
- **de ne pas oublier de faire noter aux responsables vos espèces**, y compris s'il s'agit de bons comestibles que vous souhaitez emporter : vous participerez, ainsi, à l'inventaire mycologique du département ;
- **de préciser si, d'aventure, vous apportez des champignons qui n'ont pas été récoltés sur le lieu de la sortie** ; cela ne vous empêche pas, bien sûr, de les faire identifier : les mycologues seront toujours intéressés par les champignons que vous pouvez apporter et sont là pour vous renseigner.